

Exposition
à la Bibliothèque Nationale de Luxembourg
Salle Mansfeld

Fir Glawen a Kultur

*Les Jésuites au Luxembourg
hier et aujourd'hui*



DU 23 AVRIL AU 24 MAI 1994

Josy Birsens SJ Michel Schmitt Guy Thewes

Fir Glawen a Kultur

*Les Jésuites au Luxembourg
hier et aujourd'hui*



Catalogue de l'exposition

*Sous les auspices du Ministère des Affaires Culturelles
et de la Bibliothèque Nationale de Luxembourg*

Luxembourg 1994

EXPOSITION ORGANISEE A L'OCCASION DU 400^e ANNIVERSAIRE DE L'INSTALLATION DES PERES JESUITES A LUXEMBOURG

Bibliothèque Nationale de Luxembourg, Salle Mansfeld
23 avril - 23 mai 1994

COMITE D'ORGANISATION DE L'EXPOSITION:

| | |
|----------------------|--------------------|
| Claudine Béchet-Metz | Jean Claude Müller |
| Josy Birsens SJ | René Putzeys |
| Fernand Bomb SJ | Michel Schmitt |
| Edouard Boné SJ | Guy Thewes |
| Jean-Marie Kreins | Valentin Wagner |
| Paul Margue | |

REDACTION DU CATALOGUE:

Josy Birsens SJ, Michel Schmitt, Guy Thewes

AVEC LA COLLABORATION DE:

Emmanuel André SJ, Fernand Bomb SJ, Edouard Boné SJ, Paul Dostert, Jean-Marie Kreins, Jean Krier, Cordula Langner-Heide, Valentin Wagner, Raymond Weiller

MISE EN PAGE: Rose de Claire, *Conception et Design*

PHOTOS: Paul Conrad, Jochen Herling, Marcel Schroeder, Imedia, Emmanuel Petit, Albert Biwer
Imprimerie Saint-Paul, Norbert Thill, Fernand Toussaint, Marcel Strainchamps, André Hatz

PRETEURS: Archiv der Norddeutschen Provinz der Gesellschaft Jesu, Cologne
Archives Nationales, Luxembourg
Bibliothèque Nationale, Luxembourg
Centre de documentation et de Recherches Religieuses, Namur
Congrégation de Notre-Dame, Luxembourg
Fabrique d'église Notre-Dame, Luxembourg
Grand Séminaire, Luxembourg
Maison grand-ducale, Luxembourg
Maison du Christ-Roi, Luxembourg
Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg
Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg
Résidence Saint François-Xavier, Arlon
Section Historique de l'Institut Grand-Ducal, Luxembourg
Stadtbibliothek, Trèves

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|----|
| TABLEAU CHRONOLOGIQUE | 8 |
| Histoire générale et Histoire d'Eglise du Luxembourg | |
| Histoire des Jésuites à Luxembourg | |
| 1. L' INSTALLATION DES JESUITES A LUXEMBOURG AU TEMPS DE LA REFORME CATHOLIQUE | 12 |
| 2. COLLEGE ET EGLISE JESUITES | 17 |
| 2.1. Art et Architecture | |
| 2.2. Les études au collège de Luxembourg | |
| 2.3. Les sodalités mariales du collège | |
| 3. LE PELERINAGE A NOTRE-DAME, CONSOLATRICE DES AFFLIGES | 33 |
| 4. LA PASTORALE DES CAMPAGNES AUX 17^e-18^e SIECLE | 39 |
| 5. SCIENTIFIQUES ET PUBLICISTES JESUITES CELEBRES | 49 |
| Alexandre et Guillaume Wiltheim, Archéologues | |
| Jean Bertholet, Historien | |
| François-Xavier de Feller, Publiciste | |
| 6. LES JESUITES DANS LA TOURMENTE (1750-1850) | 55 |
| 7. LA MAISON DES ECRIVAINS DES JESUITES ALLEMANDS A LUXEMBOURG (1899-1911) | 59 |
| 8. LES JESUITES DANS LA PASTORALE LUXEMBOURGEOISE (1895-1941) | 66 |
| 9. LA CHAPELLE DU CHRIST-ROI (1931) | 70 |
| 10. LES ANNEES 1930 ET L'EXPULSION EN 1941 | 72 |
| 11. JESUITES LUXEMBOURGEOIS DANS LES PAYS DE MISSION | 75 |
| 12. LES JESUITES ET LA JEC | 79 |
| 13. LA COMMUNAUTE JESUITE ET SES APOSTOLATS APRES 1945 | 80 |



Message de Monsieur le Ministre d'Etat Jacques Santer

Le Luxembourg commémore en 1994 le 400ème anniversaire de l'arrivée des Jésuites. C'est sans aucun doute un événement digne d'être célébré puisque l'apport intellectuel, spirituel et culturel de cette famille religieuse de l'Eglise catholique est tout à fait considérable.

Dès l'inauguration de sa première aile en 1603, le Collège des Jésuites a joui d'une excellente réputation. Cinq ans après son ouverture, il comptait déjà 600 élèves qui pouvaient y suivre des cours en grammaire, humanités, rhétorique, philosophie et théologie, que leur professaient les membres de la principale congrégation enseignante du monde catholique. L'institution gagnait vite en prestige étant donné que Louis XIV avait autorisé les Jésuites du Collège à donner des cours dans des branches réservées à l'enseignement universitaire. Dès sa création, le Collège de Luxembourg avait également le grand mérite d'attirer les écoliers des régions limitrophes et de toutes les couches sociales du pays.

Les membres de la Compagnie de Jésus ne se bornaient pas à propager le culte de la Sainte Vierge. Ainsi montraient-ils sur scène à tous les gens cultivés de la ville des interventions bienfaitantes de la Patronne de Luxembourg. Ce faisant, ils contribuaient à l'essor de la vie théâtrale.

Besoin est de relever en outre que l'histoire de l'Octave - qui allait devenir au fil des siècles une véritable fête nationale en l'honneur de Notre-Dame de Luxembourg - est liée étroitement à celle du Collège des Jésuites.

Très tôt le Collège disposait aussi d'une petite église dont la consécration remonte à l'année 1621. Celle-ci est devenue par la suite la Cathédrale Notre-Dame, véritable 'synthèse' de tout un pays.

La contribution des Jésuites à la culture luxembourgeoise est par conséquent d'une importance hors-pair. Ces hommes religieux qui alliaient le mysticisme avec le sens de l'action ont forgé l'histoire nationale.

Voilà pourquoi je me réjouis du fait qu'une exposition à la Bibliothèque Nationale puisse nous rappeler cette présence. Elle a le grand mérite de mettre en évidence ce que notre pays doit aux membres de la Compagnie de Jésus.

Jacques Santer
Ministre d'Etat

A la plus grande gloire de Dieu



La communauté des Pères Jésuites a pris l'heureuse initiative d'organiser une exposition sur l'activité de leurs confrères à Luxembourg au cours de l'histoire. Quatre-cents ans de rétrospective nous sont présentés comme une route n'ayant d'autre but que la plus grande gloire de Dieu. Je tiens à remercier et à féliciter bien vivement tous ceux qui ont pris une part active à la réalisation de cette belle exposition. Aux visiteurs - que j'espère nombreux - je souhaite la cordiale bienvenue.

La Compagnie de Jésus, faut-il le rappeler, a eu d'énormes mérites pour la réforme du catholicisme luxembourgeois au lendemain du concile de Trente. Le champ d'activité des Jésuites englobait des apostolats fort divers : évangélisation par des missions de campagne, instruction religieuse à l'aide de manuels de catéchisme rédigés avec grande compétence par les plus capables d'entre eux, fondation et accompagnement de fraternités pour consolider la réforme entamée.

Or l'une de ces activités mérite notre attention tout particulièrement. Il s'agit de la dévotion à Marie, Consolatrice des Affligés. Il est bien connu que cette dévotion, transmise de génération en génération, notamment depuis les deux élections de 1666 et 1678, a été lancée par les Pères Jésuites peu après leur venue dans notre pays (1594). Elle continue à être vécue intensément par le peuple chrétien du Luxembourg au rendez-vous annuel de l'Octave. C'est d'ailleurs l'Octave de Notre-Dame qui offre le cadre "naturel", pour ainsi dire, de l'exposition. Que les pèlerins, à travers les oeuvres d'art et les documents exposés, retrouvent le souffle rénovateur de ce grand esprit

qu'était Saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, pèlerin de l'absolu.

Oui, nous devons beaucoup aux Pères Jésuites qui se sont dévoués, ici à Luxembourg comme ailleurs, pour la plus grande gloire de Dieu. Puisse l'exposition qui en témoigne connaître le succès qu'elle mérite. Qu'elle explique surtout à l'homme contemporain dans quelle mesure, par amour de Dieu et de l'homme, les membres de la Compagnie de Jésus ont rendu et rendent service à l'Eglise de Dieu et à toute la société du Luxembourg.

+ *Fernand Franck*
Archevêque de Luxembourg

Porte ouverte sur une exposition...

Fir Glawen a Kultur : d'Jesuiten zu Lëtzebuerg, gëschter an haut ! Que la Salle Mansfeld de la Bibliothèque Nationale héberge pour quelques semaines cette exposition anniversaire, quoi de plus naturel ? Les lieux respirent encore l'industrielle et fervente initiative développée en Luxembourg dans le sillage des Jésuites qui sont venus s'y fixer vers la fin du XVI^e siècle. Aux religieux nouvellement arrivés, l'actuelle rue Notre-Dame et ses environs immédiats offraient leur premier pied-à-terre où allaient bientôt se construire le collège, la résidence et l'église de la Compagnie de Jésus.

A quatre siècles de distance, pour faire mémoire de tant d'énergies mises "hier et aujourd'hui au service de la foi et de la culture" par les Jésuites et leurs innombrables collaborateurs et amis, il fallait ce retour aux sources et cette proximité géographique avec le tout premier établissement, au plein cœur du périmètre initial ! Que la Bibliothèque nationale, héritière du vieux collège et sans doute aussi partiellement de sa tradition culturelle, soit donc chaleureusement remerciée d'avoir offert le joyau de sa salle Mansfeld pour faire revivre un émouvant passé.

Sous la houlette d'un confrère, le Père Josy Birsens, historien lui-même, un groupe de chercheurs et de connaisseurs avertis se sont attachés à présenter une sorte de bilan de l'entreprise développée depuis l'installation des premiers Jésuites en 1594. Pour ce faire, ils ont mené des recherches originales publiées dans un volume de la revue *Hémecht*. C'est largement au départ de ces études qu'est née l'idée de l'exposition et qu'ont pu être ainsi recueillis les documents qui la composent.

1594-1994 - quatre siècles de connivence ou de convivance des Jésuites avec leur chantier de mission, voire leur patrie d'adoption... Tout normalement, on a distingué trois périodes, et elles organisent le parcours. Il s'agit des XVII^e et XVIII^e siècles, soit la période de l'"ancienne Compagnie", jusqu'à la bulle de suppression de Clément XIV, en 1773. Au delà d'un siècle d'absence (1773-1895), c'est alors le retour des Jésuites en Luxembourg, la résidence dépendant à cette époque de la Province de Germanie (1895-1941). Au lendemain de la dernière guerre enfin, vient le dernier demi-siècle, jusqu'à aujourd'hui, les Jésuites de Luxembourg poursuivant désormais leur travail à travers des insertions apostoliques contemporaines et post-conciliaires.

Hier et aujourd'hui ! Le visiteur s'étonnera peut-être - mais c'est un sujet d'admiration et davantage encore de rassurement - de voir les religieux d'un même ordre, animés de la même spiritualité, inspirés des mêmes Constitutions, engagés au cours des siècles dans des travaux apostoliques aussi divers, des cours de latin à l'action catholique, du soutien actif de la dévotion populaire à la rédaction d'articles scientifiques, de l'accompagnement spirituel aux représentations théâtrales. Tout cela en étant chassés à deux reprises, en 1773 et en 1941!

Fir Glawen a Kultur, d'Jesuiten zu Lëtzebuerg gëschter an haut ! Les Jésuites n'ont jamais prétendu posséder le monopole du souci de la promotion de l'humain. Ils ont oeuvré, au gré des circonstances et à la mesure de leurs forces, au service du double objectif qu'ils considèrent essentiel pour la réussite de l'homme : foi

et culture, ensemble, complémentaires l'une de l'autre, - le coeur et l'esprit, la place de l'homme et la place de Dieu, la franche autonomie de l'un et la loyale reconnaissance de l'Autre... Tels sont les deux axes permanents de leurs initiatives, les deux lignes de force qui orientent la diversité de leurs oeuvres et de leurs entreprises au bénéfice du Règne de Dieu. En Luxembourg, depuis 1594, à travers des fortunes diverses, ils ont tâché de répondre aux appels qui leur parvenaient, divers eux aussi au fil du temps qui passe. L'exposition dont ils vous offrent ici le catalogue n'a d'autre but que de rappeler, à travers la variété de leurs initiatives, la constance de leur engagement et l'unité de son inspiration.

Il faut féliciter et remercier chaleureusement tous ceux qui ont conçu et mis en oeuvre le projet de cette exposition. Faute de pouvoir les citer tous, il faut du moins nommer ici, sans établir aucun ordre de mérite, Mme Claudine Béchet-Metz, le P. Josy Birsens, le P. Fernand Bomb, le Chanoine Michel Schmitt, M.M. Guy Thewes, Jean-Marie Kreins, Paul Margue, Jean-Claude Müller, René Putzeys et Valentin Wagner. Il y aurait à dire aussi notre fervente reconnaissance à l'endroit de tous ceux qui ont permis la réalisation du projet par le prêt d'oeuvres d'art, d'objets de collection, de photos et autres documents d'archives. Ces diverses pièces ont été rendues disponibles par la libéralité des instances responsables de la Bibliothèque Nationale de Luxembourg, du Musée National d'Histoire et d'Art, des Archives Nationales du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg et de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal, du Grand Séminaire, de la Fabrique d'église de la Cathédrale Notre-Dame, des archives des provinces jésuites d'Allemagne du Nord et de Belgique Méridionale, de la Maison grand-ducale, du Centre de Documentation et de Recherches

Religieuses, de la résidence jésuite d'Arlon et de l'école Sainte-Sophie. A tous ces généreux collaborateurs, au nom des visiteurs de l'exposition, nous adressons un chaleureux merci. L'exposition que ce catalogue vient documenter n'aurait pas eu lieu sans l'aide et la disponibilité de nombreuses personnes travaillant dans ces institutions. Que chacune trouve ici l'expression de notre gratitude et de notre amitié!

Sans oublier le Ministère de la Culture qui a mis les moyens financiers indispensables à notre disposition et - last but not least - le studio Rose de Claire et l'imprimerie Saint-Paul.

Luxembourg, le 3 mars 1994

Edouard Boné, S.J.
de la Communauté du Christ-Roi

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

HISTOIRE GÉNÉRALE ET HISTOIRE D'ÉGLISE DU LUXEMBOURG

- 1500** 1506-1711 Le duché de Luxembourg dans les Pays-Bas espagnols
 1545-1563 Concile de Trente
 1545-1604 Pierre-Ernest de Mansfeld gouverneur du duché de Luxembourg
 1555-1598 Philippe II d'Espagne - mise en oeuvre des décrets du concile de Trente dans les Pays-Bas espagnols
 1581 Déclaration d'indépendance des Provinces-Unies
 1598-1621 Les archiducs Albert et Isabelle
- 1600**
- 1618-1648 Guerre de Trente Ans
 1626-1636 Epidémie de peste à Luxembourg
- 1659 Paix des Pyrénées entre la France et l'Espagne: première amputation du duché de Luxembourg au profit de la France
- 1682-1684 Siège de Luxembourg par les troupes de Louis XIV
 1684-1697 Le duché de Luxembourg sous domination française
- 1700** 1701-1712 Guerre de Succession d'Espagne
 1709-1710 Grande famine à Luxembourg
 1713-1795 Le duché de Luxembourg dans les Pays-Bas autrichiens
 1740-1780 Marie-Thérèse impératrice d'Autriche
 1780-1790 Joseph II empereur
 1787 Révolution brabançonne
 1795 Prise de Luxembourg par les troupes révolutionnaires françaises
 1795-1814 Luxembourg capitale du "département des Forêts"

HISTOIRE DES JÉSUITES À LUXEMBOURG

- 1500** 1540 Erection canonique de la Compagnie de Jésus (Bulle "Regimini militantis Ecclesiae")
 1583-1586 Première installation de Jésuites à Luxembourg
 1585 Bulle de fondation du collège de Luxembourg (Sixte V)
 1594 (14 août) Installation définitive des Jésuites à Luxembourg
- 1600** 1603 Ouverture du collège jésuite
 1604-1636 Le P. Cusanus missionnaire des campagnes
 1613-1621 Construction de l'église du collège par le Frère du Blocq
 1624 (8 décembre) Début de la vénération de la Consolatrice des Affligés
 1625-1627 Construction de la chapelle du glacis par le P. Brocquart
 1628 (10 mai) Consécration de la chapelle de la Consolatrice
 1637-1684 Le P. Alexandre Wiltheim au collège de Luxembourg
 1640 Début du "séminaire", internat pour élèves du collège
 1662-1701 Le P. Scouville missionnaire des campagnes
 1666 (10 octobre) Election de la Consolatrice comme patronne de la ville de Luxembourg
 1678 (20 février) Proclamation solennelle de Notre-Dame Consolatrice des Affligés comme patronne du duché de Luxembourg et comté de Chiny
 1686 Donations de Louis XIV aux Jésuites: construction de l'aile est du collège et nouveaux cours de philosophie et de théologie
- 1700** 1735-1802 P. François-Xavier de Feller
 1741-43 Première parution de l'"Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg" du P. Bertholet (1688-1755)
 1750 Révolte d'élèves au collège
 1773 (21 juillet) Suppression de la Compagnie de Jésus par le Pape Clément XIV (1er novembre). Le collège devient "collège royal"
 1778 L'église du collège devient église paroissiale Saint Nicolas
 1781 Premier centenaire de l'élection de la Consolatrice des Affligés comme patronne du duché de Luxembourg

HISTOIRE GÉNÉRALE ET HISTOIRE D'ÉGLISE DU LUXEMBOURG

| | | | |
|-------------|-------------|--|--|
| 1800 | 1815 | Congrès de Vienne | |
| | 1830 | Révolution belge | |
| | 1839 | Traité de Londres: indépendance du Grand-Duché de Luxembourg | |
| | 1840 | Guillaume II grand-duc de Luxembourg | |
| | 1840 | Luxembourg vicariat apostolique | |
| | 1841-1848 | Jean-Théodore Laurent vicaire apostolique | |
| | 1844 | L'ancienne église jésuite devient église Notre-Dame | |
| | 1845 | Ouverture du séminaire de Luxembourg | |
| | 1851 | Les Rédemptoristes au Luxembourg | |
| | 1860-1890 | Développement de l'industrie sidérurgique dans le sud du pays | |
| | 1867 | Traité de Londres: neutralité du Grand-Duché | |
| | 1869-1870 | Premier concile du Vatican | |
| | 1870 | Nicolas Adames premier évêque du nouveau diocèse de Luxembourg | |
| | 1883-1918 | Jean-Joseph Koppes évêque de Luxembourg | |
| | 1890 | Le Luxembourg a sa propre dynastie | |
| | 1900 | 1914-1918 | Première guerre mondiale; occupation allemande |
| | | 1919-1964 | Grande-Duchesse Charlotte |
| 1920-1935 | | Petrus Nommesch 2e évêque de Luxembourg | |
| 1939-1945 | | 2e Guerre mondiale; occupation nazie | |
| 1962-1965 | | 2e concile du Vatican | |
| 1963 | | Millénaire de la ville de Luxembourg Consécration de la cathédrale agrandie par l'évêque Mgr. L. Lommel | |
| 1964 | | Grand-Duc Jean | |
| 1968 | | (mai) Révolte des étudiants | |
| 1972-1981 | | 4e synode diocésain de Luxembourg | |

HISTOIRE DES JÉSUITES À LUXEMBOURG

- 1800**
- 1814 Rétablissement de la Compagnie de Jésus par le Pape Pie VII
 - 1832 Fondation de la province belge des Jésuites
 - 1862 Construction du noviciat et d'une maison de retraite à Arlon
 - 1881 Echec de la tentative de fondation d'une université jésuite à Luxembourg
 - 1895-1902 Première installation de Jésuites allemands à Luxembourg ("Rosenkranzkapelle", quartier de la Gare)
 - 1899-1910 Les Jésuites allemands à la Maison des écrivains "Bellevue" au Limpertsberg
-
- 1900**
- 1906 Réorganisation des congrégations mariales par le P. Kälin
 - 1911-1931 Nouvelle résidence "Maison Saint François Xavier" (avenue de la Faïencerie, Limpertsberg)
 - 1931 (19 juillet) Nouvelle résidence "Maison du Christ-Roi" au Belair (23, rue Belair)
 - 1932 (16 avril) Inauguration de la nouvelle "Chapelle du Christ-Roi" par Mgr. Philippe
 - 1932-1957 La paroisse de Belair à la "Chapelle du Christ-Roi"
 - 1937 Premier pèlerinage nocturne des hommes à la Consolatrice des Affligés (P. Vleugels)
 - 1941 (24 janvier) Confiscation de la Maison du Christ-Roi par l'occupant nazi et transport forcé des membres de la communauté à Trèves
 - 1944 (2 décembre) Le P. Spoden reprend possession de la Maison du Christ-Roi au nom du P. Provincial de Belgique méridionale
 - 1944/1945 Débuts de la JEC, encore en l'absence des Jésuites
 - 1945-1955 Le P. Jean Wester aumônier de la JEC
 - 1961/62 Construction de la nouvelle résidence au 25, av. G. Diderich à Luxembourg-Belair
 - 1993 Restauration de la Chapelle du Christ-Roi

1. L'INSTALLATION DES JESUITES A LUXEMBOURG AU TEMPS DE LA REFORME CATHOLIQUE

C'est le 14 août 1594 que trois pères et trois frères (=coadjuteurs temporels), après avoir reçu par lettres patentes le droit de résidence, s'établissent définitivement à Luxembourg pour y ouvrir en 1603 un collège au service de la formation et de l'instruction de la jeunesse masculine du Duché de Luxembourg. Cette implantation, se situant dans le contexte de la mise en oeuvre de la Réforme Catholique dans les Pays-Bas espagnols, ne s'est pas réalisée sans difficultés, dues notamment au problème du financement du futur collège.

Le projet de faire appel à la Compagnie de Jésus pour ouvrir à Luxembourg un collège devant assurer un enseignement en deux langues, le français et l'allemand, ainsi qu'un séminaire pour la formation des futurs prêtres remonte à 1577. Le promoteur déterminant du projet fut le Conseil Provincial et notamment Antoine Houst (+1605), membre dudit Conseil, tandis que les autorités ecclésiastiques, à savoir l'Archevêché de Trèves et les grandes abbayes du Duché, sont plutôt réticentes, redoutant les implications financières de la fondation. C'est en effet le Conseil Provincial, premier rouage administratif du pays depuis sa réorganisation par Charles Quint en 1531, qui est au cours de la période espagnole (1556-1684) l'agent principal de la mise en oeuvre des visées pastorales du Concile de Trente (1545-1563).

Quoiqu'elle fût signée par le pape Sixte Quint déjà le 1er mai 1585, la bulle de fondation du collège n'arrive à Luxembourg qu'en 1588, retenue à Rome par le père général Cl. Aquaviva, étant donné que le financement du futur collège n'est pas encore assuré.

Dès la fin de 1583, les pères Peraxylus, Fabritius et Gonterius, venant de Trèves, assumèrent une mission temporaire à Luxembourg. Vu la persistance des difficultés empêchant une implantation définitive, ils quittent la ville le 18 juin 1586 en dépit des démarches du Conseil Provincial les incitant à rester.

L'ouverture du collège, installé d'abord dans une maison achetée par les jésuites, a lieu le 1er octobre 1603. Dès le point de départ 200 élèves sont inscrits. Comme partout ailleurs sous le règne des Archiducs Albert et Isabelle (1598-1621), la pratique éducative et pastorale de la Compagnie de Jésus connaît un essor rapide. En 1605 démarre la construction de la première aile du collège proprement dit.

L'extension rapide de la province de la Germanie Inférieure, englobant les Pays-Bas espagnols et à laquelle appartenaient les premiers Pères venus à Luxembourg, demande un nouveau regroupement des fondations. En 1612, les parties néerlandophone et francophone des Pays-Bas espagnols deviennent deux provinces distinctes dans l'organisation de la Compagnie de Jésus. C'est dans le cadre de la province gallo-belge que les jésuites de Luxembourg assument leur ministère jusqu'à la suppression de l'ordre en 1773.

Michel Schmitt

1. Statue de S. Ignace de Loyola (1491-1556),

18e siècle, Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg - Photo: Jochen Herling

2. Comte Pierre-Ernest de Mansfeld

gouverneur du Duché de Luxembourg de 1545 à 1604, représentant du souverain

Gravure sur cuivre - Bibliothèque Nationale, Luxembourg

Bibl.: J. Massarette, La vie martiale et fastueuse de Pierre-Ernest de Mansfeld 1517-1604, 2 vol., Paris 1930

3. Bulle de fondation du collège de Luxembourg par le Pape Sixte Quint en 1585

Archives Nationales, Luxembourg, A XXXVIII, farde "1585" - Photo: Jochen Herling

4. Philippe II, Roi d'Espagne et Duc de Luxembourg (1555-1598)

Gravure sur cuivre

Reproduction photographique - Bibliothèque Nationale, Luxembourg

5. Le Concile de Trente (1545-1563)

Bibl.: B. Schneider, Katholische Reform, Konfessionalisierung und spanische Kirchenpolitik: Zur Entstehung des Luxemburger Jesuitenkollegs zwischen 1583 und 1603, in Hémecht 46 (1994)



1



6

6. Carte des fondations jésuites dans les Pays-Bas espagnoles

Bibl.: E. Put, *Les fondations dans les Pays-Bas et la Principauté de Liège*, in *Les Jésuites dans les Pays-Bas et la Principauté de Liège (1542-1773)*, Bruxelles 1991, pp. 21-34.

7. Vue de la Ville de Luxembourg à partir de l'est

Jean Blaeu, tome II du "Stedeboc", un recueil contenant la description de toutes les possessions espagnoles aux Pays-Bas, Amsterdam 1649

Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg - Photo Paul Conrad

Bibl.: J. Mersch, *Luxembourg. Vues anciennes 1598-1825*, Luxembourg 1977, pp. 24-25

8. Emplacement du collège jésuite sur la plan Deventer, vers 1560

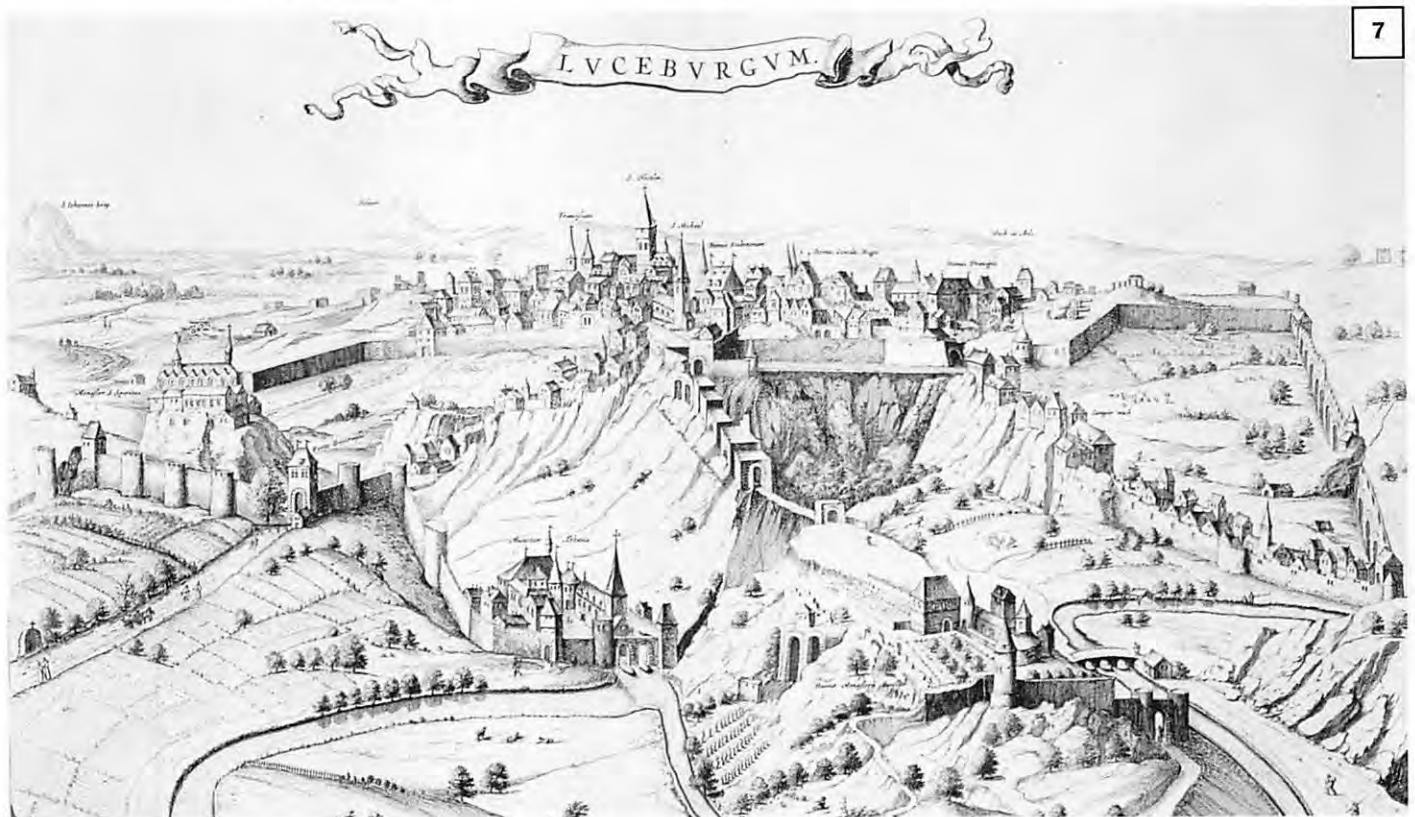
Bibl.: N. Folmer, *Le plan de la ville de Luxembourg levé vers 1560 par Jacob van Deventer: un éminent travail de géomètre*, in *Hémecht* 40 (1988), pp. 41-61 (ill. plans)

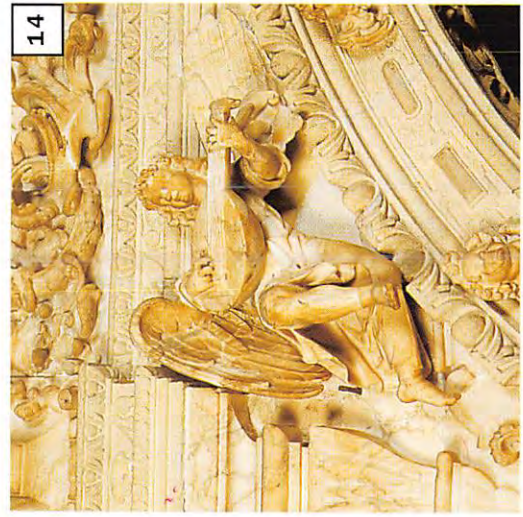
9. Chronique du Père J.B. de Florbecq relatant la fondation du collège de Luxembourg

Première page du "Liber Quartus"

La chronique est conservée aux Archives centrales de la Compagnie de Jésus à Rome.

Bibl.: J.B. de Florbecq, *Commentarius de erectione et gestis Collegii Societatis Jesu Luxemburgensis*, in M. d'Huart, *Recueil de Mémoires publiés à l'occasion du 3e centenaire de la fondation de l'Athénée gr.-d. de Luxembourg*, Luxembourg 1904.





2. COLLEGE ET EGLISE JESUITES

L'ancienne église des Pères Jésuites, devenue église cathédrale du diocèse de Luxembourg en 1870, fut construite de 1613 à 1621 d'après les plans du frère jésuite Jean du Blocq (1583-1656) du collège de Tournai. Caractérisé dans son ornementation architecturale par le style de la Renaissance tardive des Pays-Bas espagnols et quelques éléments de style baroque primitif, l'édifice lui-même reflète grâce à son agencement le "gothique posthume" (E. Kirschbaum), répandu dans plusieurs églises contemporaines de la Compagnie de Jésus dans les pays rhénans ou en Alsace. C'est seulement lors de l'installation du mobilier artistique et liturgique que le style baroque fait dans une large mesure son entrée dans le sanctuaire nouvellement érigé. Notamment les oeuvres picturales font rayonner l'esprit baroque amplement propagé dans les Pays-Bas espagnols catholiques d'où sont venues les premières pièces à partir de 1594.

En dépit de la suppression de la Compagnie en 1773 et de la liquidation du mobilier baroque, réparti sur d'autres édifices religieux au cours des années cinquante et soixante du 19^e siècle, l'ancienne église collégiale de Luxembourg revêt une importance particulière au niveau du patrimoine religieux et artistique du Grand-Duché étant donné que la plupart des églises conventuelles du 17^e siècle ont disparu lors du siège de la ville par Louis XIV en 1684 ou après les tourments de la Révolution française.

C'est notamment grâce à ses apports iconographiques, conçus dans l'esprit et selon les orientations de la Réforme Catholique, que l'église des Pères Jésuites, dédiée à l'Immaculée Conception, a pu exercer un rayonnement important et illustrer le rôle et la place de

l'image dans la piété baroque. Dans son aménagement artistique se trouvaient représentés visuellement tous les accents majeurs des nouvelles dévotions, à savoir l'Immaculée Conception et l'Assomption, les scènes de la Passion du Christ, l'Ange-Gardien, le monde des saints, dont notamment saint Joseph et les saints de l'époque fondatrice de la Compagnie. Ce sont ces sujets iconographiques qui se propageront progressivement au cours des 17^e et 18^e siècles dans les églises luxembourgeoises.

L'année 1766, marquant le premier centenaire de l'élection de la Consolatrice des Affligés comme Patronne de la Cité, apporte un enrichissement majeur au patrimoine artistique légué par les Jésuites à la postérité. Il s'agit de l'autel votif en style rocaille, conçu et réalisé en 1767 par le maître-forgeron Pierre Petit d'Izelles près d'Orval (+1804) et servant à exposer la statue de Notre-Dame devant les pèlerins durant les festivités de l'Octave.

Quant aux bâtiments du collège adjacent à l'église, la construction par étapes à partir de 1605 s'échelonne sur 130 ans. Les différentes ailes se présentent dans un style plutôt sobre, correspondant de près à la physionomie architecturale de la Ville au cours des temps modernes. Les fortifications monumentales, qui caractérisent le site de la Ville depuis la période espagnole, n'ont guère favorisé le développement d'un art décoratif prononcé. Ce sont uniquement les différents portails qui reflètent dans leur structure et leur ornementation une recherche artistique dans l'esprit baroque.

Michel Schmitt

2.1. ART ET ARCHITECTURE

10. Plan d'architecture de l'église et du collège des Jésuites à Luxembourg (vers 1686)

Bibliothèque Royale Albert Ier, Bruxelles, MS 20409 Photo: J.-Cl. Müller

Bibl.: J.-Cl. Müller, Les Jésuites de Luxembourg au XVIIe siècle: Trois études, in Châteaux-forts, ville et forteresse: contributions à l'histoire luxembourgeoise en hommage à Jean-Pierre Koltz, Luxembourg 1986, pp. 117-144 (ill. plans)

11. Les différentes étapes dans la construction du collège de Luxembourg,

s'échelonnant de 1605 à 1735 Archives Générales du Royaume, Bruxelles: Collections des cartes et plans, inventaire 201, plan manuscrit N° 2959 Photo: Paul Conrad

12. Portail baroque de l'alle érigée en 1713,

donation de la famille Niedercorn, d'après un dessin du professeur Joseph Wegener, publié dans: Joseph Wegener, Notre patrimoine architectural, Vol I., Luxembourg 1990

13. Le monogramme de la Compagnie de Jésus IHS sur le fronton de l'alle du collège construite en 1713

- C'est depuis le temps de saint Bernardin de Sienne (1380-1444) que le monogramme IHS (= Jesus Hominum Salvator, Jésus Sauveur des Hommes), expression de la vénération du nom de Jésus, a trouvé une grande popularité. Ignace de Loyola lui-même en tant que général de la Compagnie fait appliquer le monogramme à son sceau. A la suite de leur fondateur les Jésuites ont ajouté au monogramme IHS proprement dit une croix ainsi que trois clous au-dessus et en-dessous de la lettre H, le tout entouré d'une auréole à rayons. Les trois clous renvoient aux instruments de la passion du Christ et symbolisent pour les Jésuites les vœux de l'obéissance, de la pauvreté et de la chasteté. Au cours du 17^e siècle on ajoute aux trois clous le symbole du Coeur de Christ, reflétant le développement de la dévotion du Sacré-Coeur, étroitement liée à la vénération des Cinq Plaies du Christ.

Photo: Prof. Norbert Thill

14. Détails de l'ornementation architecturale de l'église collégiale des Jésuites à Luxembourg,

érigée de 1613 à 1621 Photos Imedia, Luxembourg

Bibl.: A. Steffen, Baugeschichte der Luxemburger Jesuitenkirche, Luxembourg 1935; M. Schmitt, Die Jesuitenkirche von Luxemburg und die Bauornamentik der Spätrenaissance in den südlichen Niederlanden, Hémecht 18 (1966) pp. 311-319; M. Schmitt, Die ehemalige Bildwelt der Jesuiten kirche im Kontext der luxemburgischen Kunstgeschichte des Barockzeitalters, Hémecht 46 (1994)

15. Tableau de Juan Martin

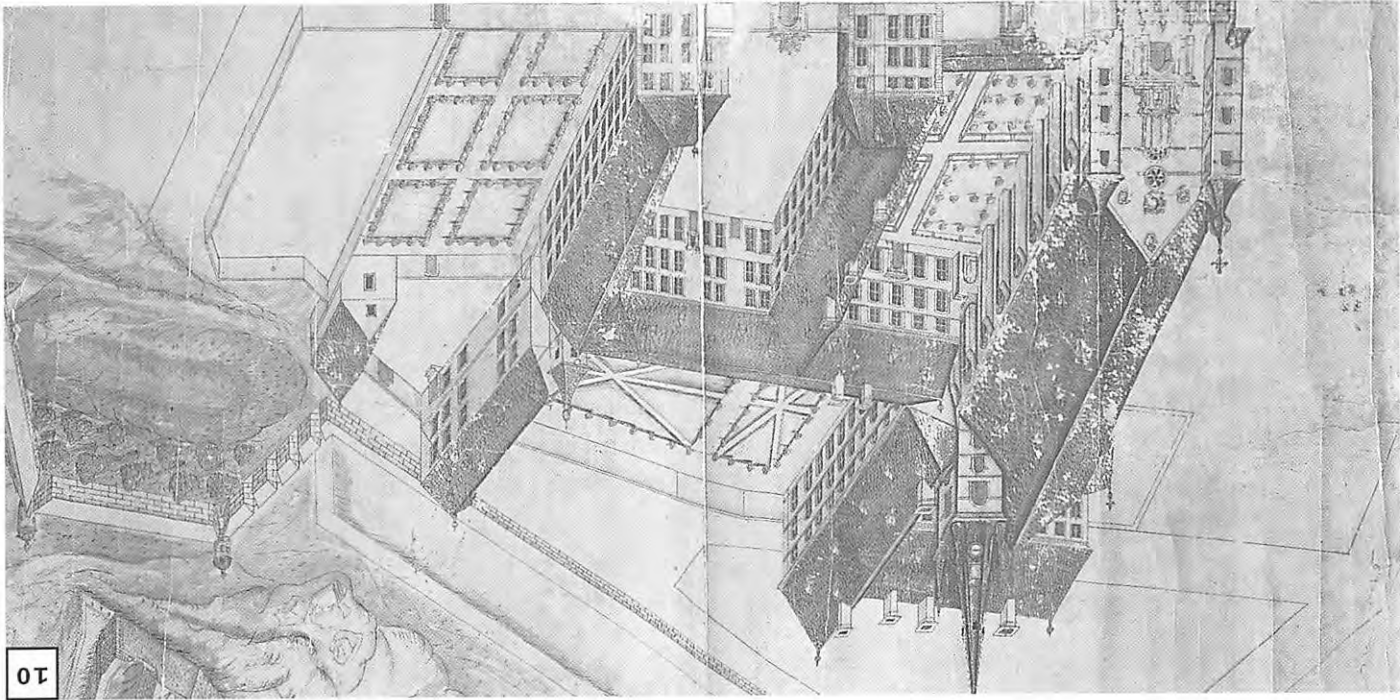
reproduisant l'intérieur de l'ancienne collégiale des Pères Jésuites à Luxembourg tel qu'il se présenta vers 1850 avant la liquidation du mobilier et des tableaux baroques

Collection de la Maison Grand-Ducal, Luxembourg

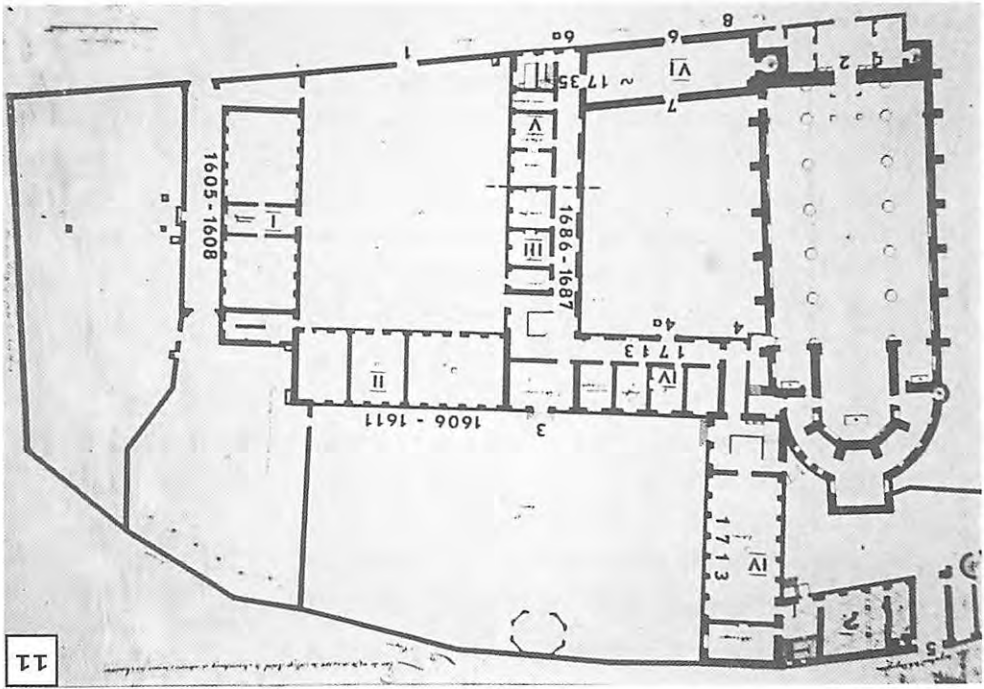
16. Tableau de l'Assomption de la Vierge,

se trouvant depuis 1803 à l'église de Saint-Michel à Luxembourg et provenant de l'ancien maître-autel de l'église collégiale des Pères Jésuites. C'est en 1642 que le Frère Jacques Nicolaï (+1678) de la Compagnie de Jésus a réalisé ce tableau, nettement marqué par l'influence de Rubens. Luxembourg, Eglise Saint-Michel
Reproduction photographique

Bibl.: Catalogue "L'Eglise Saint-Michel a 1000 ans", Luxembourg 1986, n. 165, p. 132



10



11

2.2 LES ETUDES AU COLLEGE DE LUXEMBOURG

Dès les premières décennies de la fondation, l'oeuvre pédagogique occupait une place prioritaire dans la Compagnie de Jésus. La mise en place d'un réseau d'enseignement pour la formation et l'instruction des jeunes catholiques était une des meilleures manières de réaliser les orientations qu'Ignace de Loyola avait assignées à ses disciples.

A Luxembourg, les quelque 200 élèves qui commencent leurs études à l'ouverture du collège en octobre 1603, voient rapidement leur nombre doubler: ils sont plus de 400 en 1606, 485 en 1608. Un siècle plus tard, on parlera de près de 900 élèves et étudiants (1707). Bon an mal an, au gré des guerres et de la paix, ces chiffres fluctuent, mais le collège de Luxembourg est un établissement renommé. Au moment de la suppression de la Compagnie de Jésus en 1773, on comptera encore 700 élèves et étudiants. Elèves des humanités et étudiants de philosophie et de théologie, car un cours de philosophie a été institué grâce aux largesses de Louis XIV en 1686 et le cycle complet de la théologie (4 ans) fonctionne à partir de 1700. Nombre d'élèves ou d'étudiants logent en ville; en 1773, on recense 509 logeurs chez l'habitant, parmi les affiliés aux différents Métiers. Un nombre beaucoup plus restreint, une trentaine, sont internes au "Séminaire" ou "Convict" fondé en 1640 par la ténacité surtout du P. Gaspard Wiltheim.

Les études sont régies par le "Ratio Studiorum" définitivement promulgué à Rome en 1599, pour tous les établissements d'enseignement des Jésuites, de l'Amérique latine à l'Inde, en passant par l'Europe de l'Ouest ou de l'Est... Des adaptations sont cependant

permises dans les différentes provinces de l'Ordre. Le cycle des Lettres comporte cinq classes: les "Figures" ou "Rudiments", la "Grammaire", la "Grammaire supérieure" ou "Syntaxe", la "Poésie" ou "Humanité", la "Rhétorique". L'enseignement est quasi exclusivement celui du latin et du grec. Mathématiques et sciences sont matières du cycle de philosophie, ou des "Arts" comme on l'appelle également. Quelque part est faite à l'histoire et à la dialectique en Rhétorique, à la géographie en Syntaxe.

Les classes, extrêmement nombreuses surtout pour les plus jeunes, sont divisées en "décuries": les élèves les mieux doués, élus mensuellement par leurs pairs, secondent les professeurs qui ne sont pas plus de cinq ou six, avec le professeur de grec, à animer l'ensemble, sous la vigilance d'un Père préfet des études et du recteur de la communauté.

Les élèves sont au collège de 7h (été) ou 7h30 (hiver) à près de 11h; après un temps d'étude, ils ont deux heures et demi de cours, avant la célébration quotidienne de l'eucharistie. A 13h, ils se retrouvent en étude, de 14h jusqu'à 16h30 au cours. Ils ont des travaux à exécuter à domicile.

L'année scolaire se déroule du 1er octobre, jour de la Saint-Rémi, jour aussi de la distribution des prix de l'année antérieure, où une pièce est présentée aux notables et au public de la ville, jusqu'au 15 septembre suivant. Quinze jours de "grandes vacances", une semaine à Noël et à Pâques, mais de nombreuses fêtes chômées locales pour rythmer les semaines studieuses. Il y a aussi des moments d'apparat: tels les examens

publics dont on a conservé pour Luxembourg plusieurs affiches de présentation.

Le jeune homme, formé religieusement, moralement, intellectuellement, est apte à intervenir parmi les personnes cultivées de son temps. Il peut lire les ouvrages latins et s'exprimer dans cette langue internationale. Aussi les élèves du collège de Luxembourg sont-ils fort prisés pour leur connaissance de trois langues: le latin, le français et l'allemand.

Emmanuel André SJ

Bibl.: E. André, Le plan des études des Jésuites et son application au collège de Luxembourg, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994; M. d'Huart, Le programme d'études de l'ancien collège et de l'athénée de Luxembourg, 1603-1903, in Histoire de l'instruction publique dans le Grand-Duché de Luxembourg, Luxembourg 1904; A. Sprunck, Les derniers concours publics au collège des jésuites de Luxembourg, in T'Hémecht 1949, 189-204; E. Put, L'enseignement dans les Collèges, in Les Jésuites dans les Pays-Bas et la Principauté de Liège (1542-1773), Bruxelles 1991, pp. 35-48.

17. Exemplaire du "Ratio Studiorum"

(Edition in-12^o de Naples 1603) - Centre de documentation et de recherches religieuses, Namur
(Rés. préc. 5 E 1603)

18. Livres scolaires du collège de Luxembourg

Bibliothèque Nationale, Luxembourg

18.1 Auctores classis secundae grammaticae in collegiis Societatis Jesu Provinciae gallo-belgicae praelegendi.

Anno M.DC.XCVIII., Luxembourg, A. Chevalier (Rés. Préc. I.L./D.36)

18.2 Auctores classis humanitatis in collegiis Societatis Jesu Provinciae gallo-belgicae praelegendi.

Anno M.DC.XCIX., Luxembourg, A. Chevalier (Rés. Préc. I.L./D.60)

18.3 Emmanuelis Alvari e Societate Jesu Grammatica sive Institutionum linguae latinae, liber secundus, Luxembourg,

A. Chevalier, 1765 (Rés. Préc. I.L./E.59)

18.4 Emmanuelis Alvari e Societate Jesu Prosodia sive Institutionum linguae latinae, liber quartus, Luxembourg,

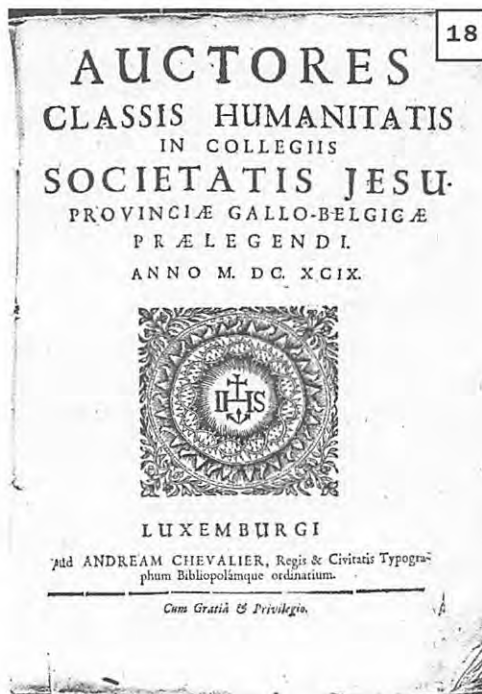
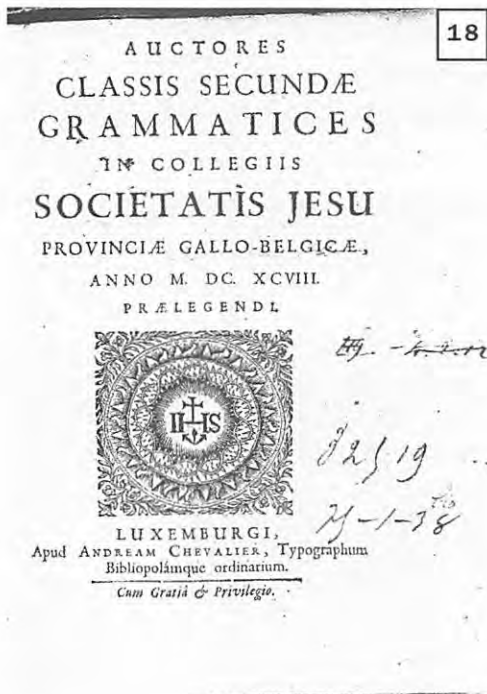
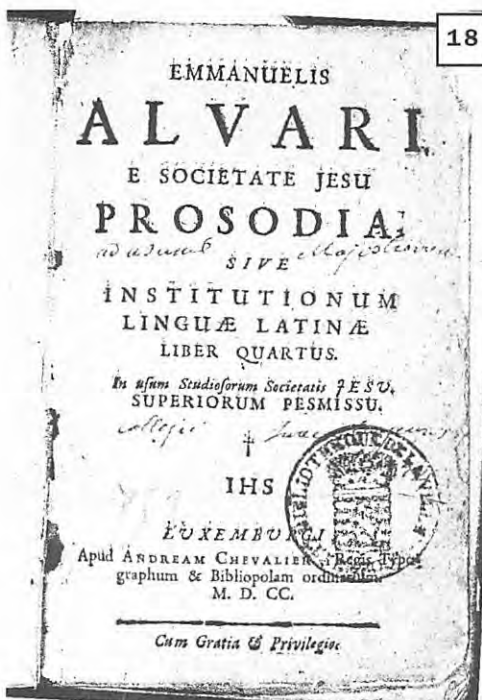
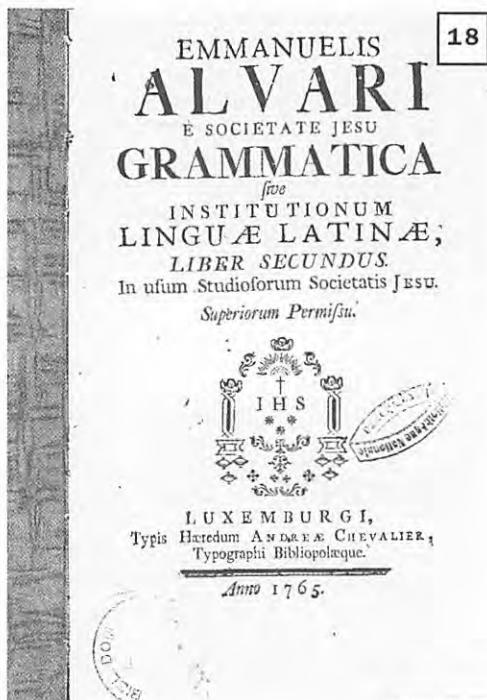
A. Chevalier M.D.CC. (Rés. Préc. I.L./D.64.x)

19. Manuscrit 199 de la Bibliothèque Nationale

Bibliothèque Nationale, Luxembourg (Rés. Préc. Mss. 199)

Ce manuscrit regroupe un certain nombre de documents relatifs au collège jésuite, entre autres une série presque unique de 108 programmes de pièces de théâtre représentées au collège. L'auteur en est probablement le P. François Weidert (1662-1743). En 1941, une édition du manuscrit aujourd'hui déposée à la Bibliothèque Nationale a été préparée par J. Hurt sous le titre "Historia academiae Luxemburgensis".

Bibl.: J. Reisdorfer, Le théâtre des Jésuites au collège de Luxembourg, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994.





LES RECTEURS DU COLLEGE DE LUXEMBOURG (1602-1772)

22

| | | | |
|-----------|-----------------------------------|-----------|-------------------------------------|
| 1602-1607 | - P. Theodorus Otto Becanus | 1697-1700 | - P. Petrus Alhoy |
| 1609 | - P. Zacheus Riebecius | 1701-1703 | - P. Ignatius de la Porte |
| 1610-1620 | - P. Franciscus Aldenardus | 1704-1706 | - P. Petrus Forceville |
| 1621-1623 | - P. Joannes Spies | 1707-1709 | - P. Christophorus Locart |
| 1624-1628 | - P. Antonius de Torres | 1710-1713 | - P. Joannes Quarré |
| 1629-1633 | - P. Hubertus Wiltheim | 1714-1716 | - P. Franciscus Weydert |
| 1634-1638 | - P. Joannes Petry | 1717-1720 | - P. Stephanus Petit |
| 1638-1642 | - P. Joannes Rutius | 1721-1722 | - P. Petrus Fievet |
| 1643-1645 | - P. Joannes de Viron | 1723-1727 | - P. Ambrosius Lefebvre |
| 1646-1650 | - P. Franciscus de Steel | 1728-1731 | - P. Anselmus Battelet |
| 1650-1653 | - P. Michael Ludling | 1732-1734 | - P. Franciscus Weydert |
| 1653-1656 | - P. Joannes de Viron | 1735-1737 | - P. Joannes de Wallers |
| 1656-1658 | - P. Alexander Wiltheim | 1738-1741 | - P. Ernestus Hubertin |
| 1659-1661 | - P. Joannes Baptista de Florbecq | 1742-1745 | - P. Marcus Castele |
| 1662-1664 | - P. Andreas Preumontaux | 1746-1748 | - P. Gislenus Barbier |
| 1665-1667 | - P. Franciscus Flamen | 1749-1752 | - P. Henricus Collé |
| 1668-1670 | - P. Guilielmus de Waha | 1753-1755 | - P. Gislenus Barbier |
| 1671-1674 | - P. Jacobus Mascault | 1756-1758 | - P. Hubertus Busin |
| 1675-1677 | - P. Franciscus Bellegambe | 1759-1763 | - P. Theodor Helm |
| 1678-1680 | - P. Arnoldus Cardon | 1764-1766 | - P. Paulus Lalieu |
| 1681-1684 | - P. Jacobus Pirenne | 1767-1768 | - P. Firminus Murat |
| 1685-1687 | - P. Robertus d'Assigny | 1769 | - P. Nicolaus Heinen (vice-recteur) |
| 1688-1690 | - P. Jacobus Pirenne | 1770-1772 | - P. Joseph Descornaix |
| 1691-1694 | - P. Josephus de Hennin | | |
| 1694-1697 | - P. Lucas de Lattre | | |

20. Affiche du concours de philosophie de 1759

33,5 x 45 cm
Maison du Christ-Roi, Luxembourg

21. Carte: origine géographique des élèves du collège en 1773

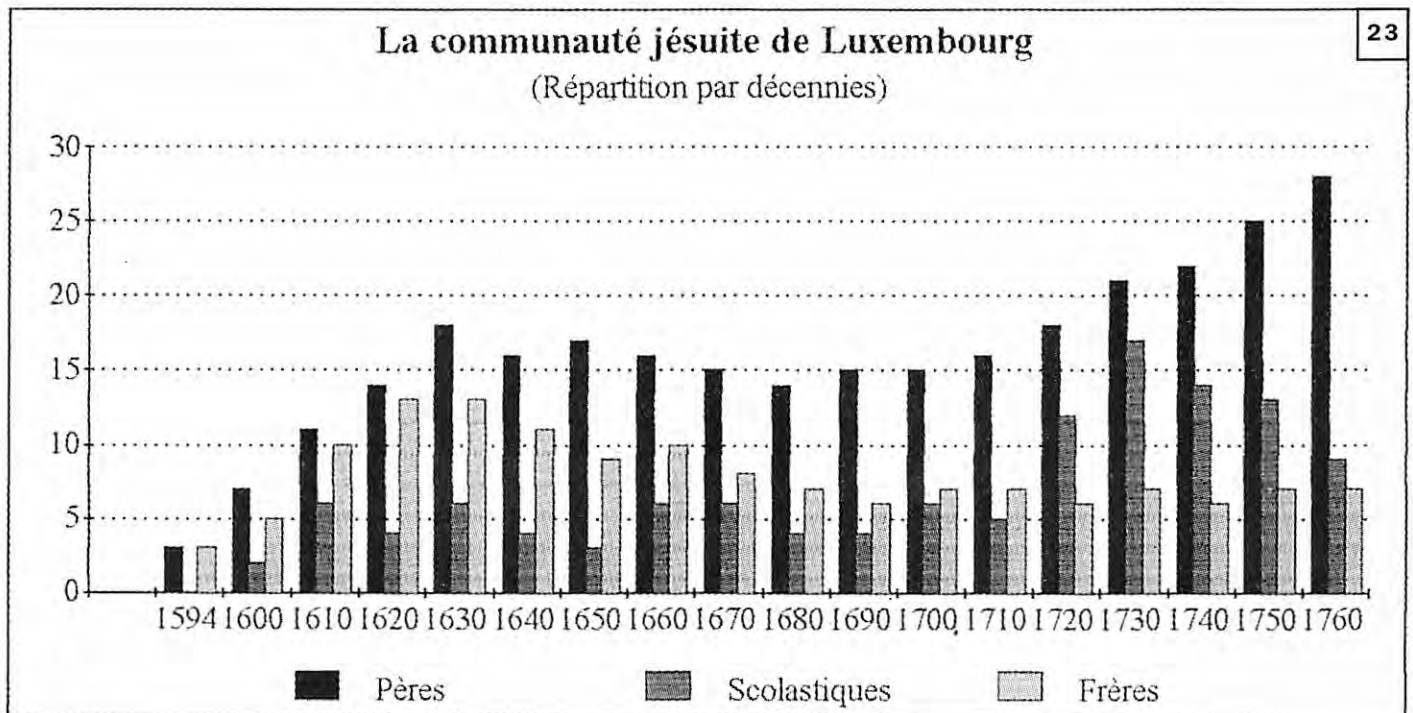
(échantillon de 214 élèves sélectionnés pour les concours dans les différentes classes)

22. Liste des recteurs de la communauté de Luxembourg

(1603-1773)

23. Graphique: évolution numérique de la communauté jésuite entre 1594 et 1773

Bibl.: J. Birsens, La pastorale urbaine et militaire des Jésuites dans la ville de Luxembourg aux 17e-18e siècles, in Fir Glawen a Kultur, Hémécht 46/1994.



2.3 LES SODALITES MARIALES DU COLLEGE

Les sodalités représentaient la pièce maîtresse de l'éducation religieuse des élèves dans les collèges jésuites. Fondées en 1563 par le Liégeois Jean Leunis au collège romain, elles connurent un essor remarquable dans tous les collèges de la Compagnie de Jésus. S'y adjoignirent bientôt des sodalités de citoyens, adultes et jeunes gens, ce qui permit aux Jésuites de partager leur spiritualité avec une fraction importante de la population des villes.

A Luxembourg, la première sodalité vit le jour en 1604: elle s'adressait aux prêtres, aux gens instruits et aux élèves avancés. D'autres congrégations virent le jour dans les années qui suivirent, réservées respectivement aux bourgeois de la ville, aux jeunes gens de métier non mariés et aux élèves des classes inférieures et supérieures. Par contre, un essai de fondation féminine en 1620 ne semble pas avoir eu de lendemain. Si la sodalité des lettrés disparaît en 1685, les autres associations ont continué à exister jusqu'à la suppression des Jésuites en 1773. Les sodalités d'élèves étaient même parfois dédoublées en 3 ou 4 congrégations distinctes, en fonction du nombre d'adhérents. Au milieu du 17^e siècle, on recensait entre 50 et 100 élèves dans chacune des deux sodalités scolaires, tandis que les bourgeois de la ville se réunissaient à plus de 300!

Les sodalités étaient dirigées par un Jésuite auquel était associé un préfet laïc, deux assistants, un secrétaire et six consultants, élus tous les six mois ou au moins une fois l'an. Ainsi les élèves pouvaient-ils s'initier à des postes de responsabilité semblables dans leur structure au magistrat urbain, et au système des élections. Le but poursuivi par les congrégations mariales consistait à la fois en la sanctification personnelle des membres et dans l'action apostolique au collège et dans la cité. Des

manuels prescrivaient exactement comment devait se passer la journée, du lever au coucher, en passant par les cours, l'étude, les jeux et différents moments de prière. Tout était occasion d'intensifier la vie chrétienne et de donner le bon exemple. Sur le plan social, la visite des malades et des prisonniers et l'instruction des ignorants dans les mystères de la foi étaient pareillement recommandées. Les documents du collège ne manquent pas d'éloges sur le zèle religieux et apostolique des sodalités tout au long du 17^e siècle. Elles ont dû influencer fortement la renaissance d'un catholicisme vivant dans la ville-forteresse d'Ancien Régime.

Ceci d'autant plus que la caractère communautaire des sodalités était très prononcé. Ainsi les membres se réunissaient tous les dimanches pour une instruction et un moment de prière d'une heure, avant d'assister à la messe. Tous les mois, ils allaient communier ensemble après s'être confessés. Les fêtes titulaires étaient célébrées avec un éclat particulier: procession solennelle, décoration des autels et des images de saints, chants et musique, pièces de théâtre parfois. De plus, la sodalité assistait en corps à l'enterrement d'un confrère mort et assurait un service religieux et des prières pour son salut éternel. Ainsi la sodalité apportait une réponse chrétienne à l'angoisse devant la mort, ce qui devait la rendre attractive pour beaucoup.

Josy Birsens SJ

Bibl.: J. Birsens, Die Bruderschaften der Jesuiten in Luxemburg im 17.-18. Jahrhundert, mémoire dactylographié, Francfort/Main 1994. L. Châtellier, L'Europe des dévots, Paris 1987; B. Schneider, Volksfrömmigkeit, katholische Reform und die Sodalitäten und Bruderschaften der Jesuiten im Herzogtum Luxemburg, in Fir Glawen a Kultur, Hémécht 46/1994.

24. Nombre de membres des différentes sodalités en 1645

(extrait de l'"historia domus" du collège de Luxembourg en 1645)
Maison du Christ-Roi, Luxembourg

25. Règles de la sodalité des bourgeois de 1612:

"Handbüchlein der Bruderschaft unser Lieben Frawen Purificationis in dem Collegio der Societet Jesu zu Lützburg. Gedruckt daselbst/ Bey Mattias Birthon nachgelassener Wittib/ Im Jahr 1612"
Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg (Bib. Préc.: Religion/17 s./46).

26. Gravure et prière de consécration des sodalités: "Tabella memorialis omnibus per collegia Societatis Jesu Marianis Sodalibus DD"

17e siècle, 34 x 22 cm

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

La gravure, réalisée par le Luxembourgeois Richard Collin (1627-1697), montre à gauche le renouvellement annuel de la consécration de la sodalité à la Vierge: on reconnaît à l'avant-plan le directeur jésuite et le préfet laïc qui lit la prière de consécration. A droite, la sodalité se réunit autour d'un confrère mourant qui redit sa consécration, un cierge à la main. Dans les deux cas, le préfet tient en main un cadre avec la présente gravure et prière.

Bibl.: G. Schmitt, Luxemburger Kupferstecher in ihren Zusammenhängen mit dem Andachtsbild der Trösterin der Betrübnen, in Hémecht 18 (1966), pp. 297-310.

27. Certificat de la sodalité de l'Assomption (élèves)

1759, 23,5 x 17,5 cm

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

28. Certificat de la sodalité de la Visitation (jeunes artisans)

1765, 29 x 20 cm

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

Ces certificats nominaux étaient délivrés aux membres des sodalités qui devaient se rendre ou déménager dans une autre ville. S'il y avait une sodalité, ils garantissaient à leur porteur d'être éventuellement accueilli pour louer ou pour travailler dans la famille d'un confrère, membre de la sodalité de la ville.

29. Feuille d'annonce mortuaire de la sodalité de Vianden - 18e siècle, 22 x 10 cm

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

30. Livre manuscrit des coutumes de la sodalité des saints anges (1670)

Fonds Notre-Dame, Luxembourg (Reg. N° 48)

En 1670, le directeur jésuite Michel Calmes commença à mettre par écrit les coutumes particulières de la sodalité des plus jeunes élèves. Ses successeurs notèrent au fil des décennies les changements intervenus, en sorte que l'organisation et la vie concrète de cette sodalité nous est bien connue.

Bibl.: C.A.L. Held, Archivium Sodalitatis Mariano-angelicae sub titulo Immaculatae Luxemburgi, in Publications de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg, No 41 (1890), p. 267-307.

31. Règles de la sodalité des grands élèves: "Sodalis Parthenicus sive Institutio Sapientis Mariae Sodalij. Leges precesque Sodalij & varia Pietatis exercitia Complectens. Editio Tertia. Luxemburgi Apud Andream Chevalier, Sacrae Caesareae & Catholicae Majestatis Typographum Bibliopolamque. M.DCC.XXV."

Bibliothèque Nationale, Luxembourg

Bibl.: M. Faltz, Sodalis Parthenicus, in Die Warte, 22 avril 1964; F. Karels, Dankbare Erinnerung an einen großen Bischof, in Nos Cahiers 4/1981, pp. 99-105.

PRÆFECTUS ET UNIVERSA SODALITAS

Juvenum sub titulo Visitationis B. Virginis in Collegio Societatis
Jesu Luxemburgi: omnibus has visuris, Salutem in Domino.



UM ingenuus ac probus Juvenis *Jacobus Käyell* Luxemburgo
aliò migraturus, vitæ inter Sodales actæ Testimonium expetierit; consentaneum censuimus
justæ piæque ejus petitioni assentiri. Testamur ergò eundem numero Sodalium adscriptum,
& quamdiù nobis adfuit, cum sedulitate, tum morum probitate ità se probasse, ut dignus
quoque videatur, qui ab omnibus, ad quos devenit, in Sodalitii Corpus, tanquam
verum membrum admittatur, & prout res feret, in Domino juvetur. In quorum fidem
has Sodalitatis nostræ sigillo inuniti curavimus, & manu propriâ subscripsimus. Luxemburgi, Anno
Domini

SODALITII DIRECTOR *J. J. Wenzel*

PRÆFECTUS *J. Sibyng*
Klein

SECRETARIUS
J. Petrus Segaye

Geliebte Sodales.

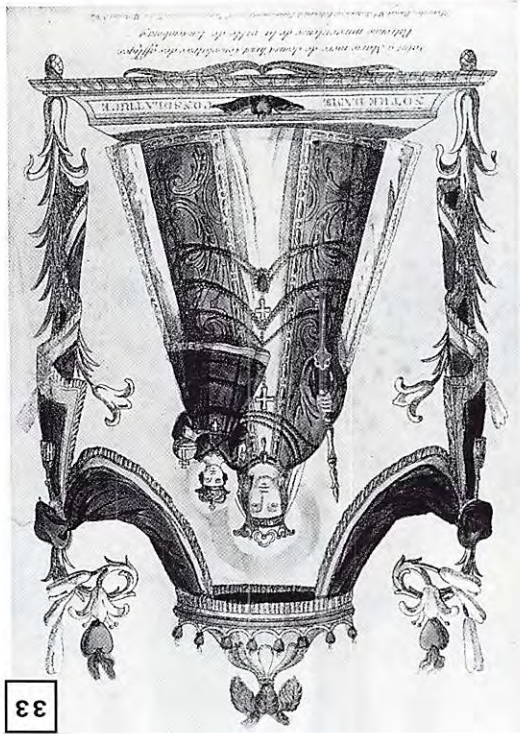
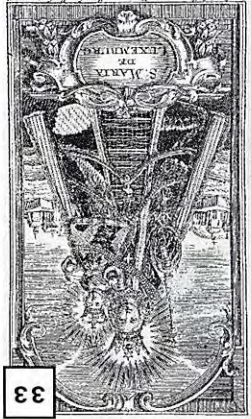
Es ist aus der Sodalität deren Herren Jungen, Ge-
sellen unter dem Titul Mariæ Himmelfahrt in Bis-
anden gottselig im Herrn entschlaffen
Unser Vielgeliebter Mit-Sodalls

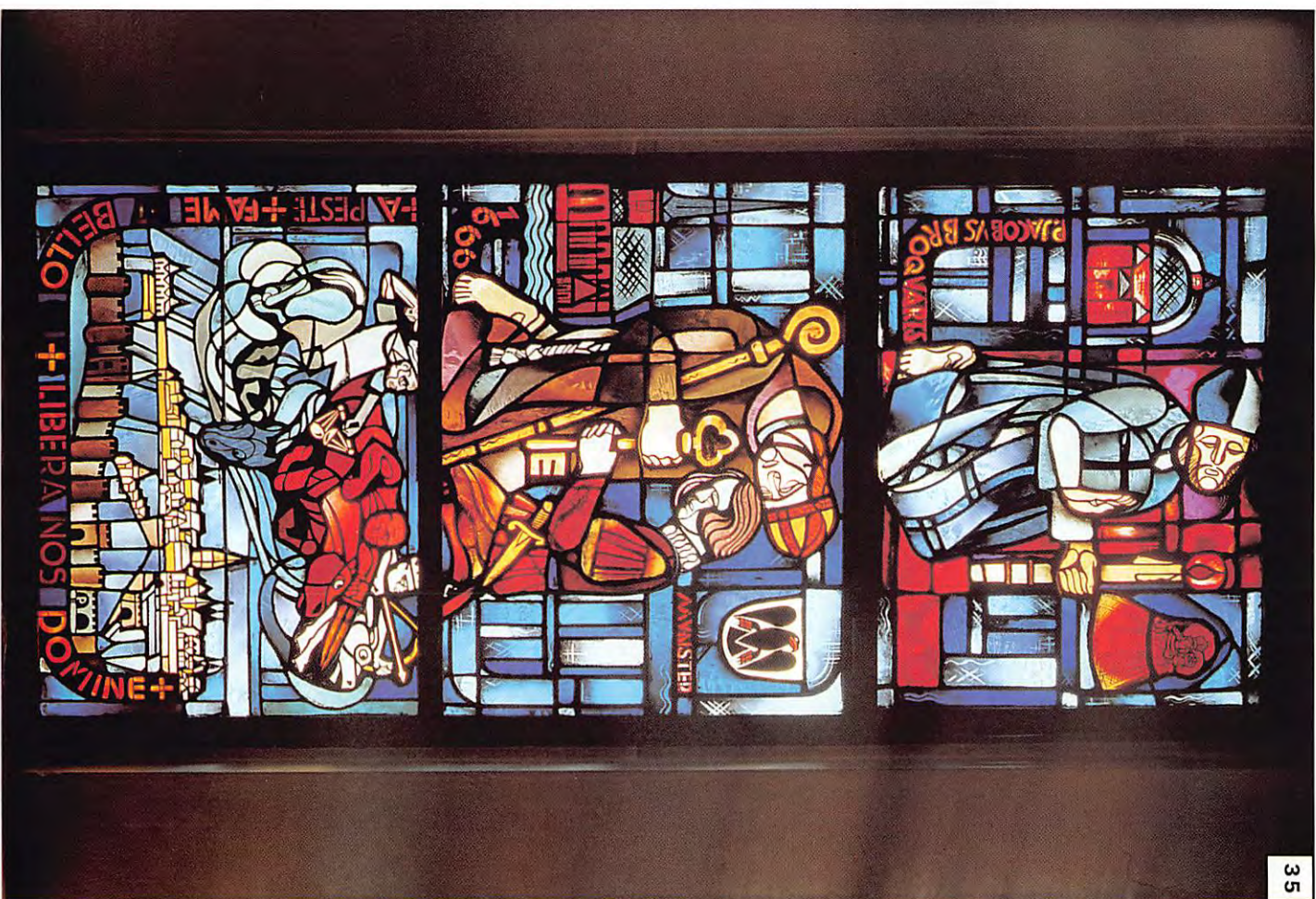
Welcher / gleich wie er allezeit die Schuldigkeiten eines
erffrigen Sodalls erfüllt / als begehren wir gemäß ande-
rer eingerichteten Verbündnus für seine liebe Seel das
gewöhnliche Gebett / ein gleiches den Eurigen zu erweisen
die bereitwilligste. Vanden den 17

Præfectus

Secretarius







41



42



3. LE PELERINAGE A NOTRE-DAME, CONSOLATRICE DES AFFLIGES

C'est dans le cadre de leur apostolat à Luxembourg et dans l'esprit des convictions profondes inspirant cet apostolat que les Jésuites mettent d'une manière systématique et bien conçue l'accent sur la vénération de Notre-Dame. Le pèlerinage à Notre-Dame, Consolatrice des Affligés, en est devenu l'expression majeure et visible. Il remonte à la date du 8 décembre 1624, fête de l'Immaculée Conception de Marie, Mère de Dieu. Ce jour-là une statue en bois de tilleul, qui représente dans son iconographie l'Immaculée Conception et qui devait devenir bientôt une image miraculeuse sous le vocable "Consolatrice des Affligés", fut portée en procession devant les remparts de la Ville par le Père Jacques Brocquart et les étudiants de la congrégation mariale du collège des Jésuites pour y être érigée d'après la tradition devant une croix monumentale. Très vite la construction d'une chapelle à cet endroit s'imposa. Erigée de 1625 à 1628, elle créa un cadre suggestif et accueillant pour les pèlerins venant en nombre croissant de la Ville et du Duché pour implorer l'aide et la protection de la Consolatrice des Affligés. A la suite de l'extension rapide de la dévotion, la Chapelle dut être agrandie en 1640. Dès 1642 l'image miraculeuse de Notre-Dame de Luxembourg est vénérée à Kavelaer sous la forme d'une petite gravure représentant la Consolatrice. Conformément à un usage répandu à partir du 13^e siècle en Occident, la statue se présente dès 1640 au plus tard aux pèlerins revêtue d'une robe stylisée et somptueuse changeant selon les festivités.

A partir de 1639 est mentionné un temps-fort pour l'accueil des pèlerins. C'est pendant huit jours que l'image de Notre-Dame est exposée à l'église collégiale des Pères-Jésuites dans l'enceinte de la Ville. Pour clôturer ce temps-fort, la statue est reconduite à la chapelle située sur le glacis des remparts dans une procession solennelle. Cet usage a donné naissance au développement de l'"Octave", au cours de laquelle affluent chaque année vers la Cathédrale les pèlerins du Grand-Duché ainsi que des

régions limitrophes qui constituaient jadis le Duché de Luxembourg.

Deux dates importantes caractérisent l'évolution du pèlerinage au cours des premières décennies marquées profondément par les épreuves de la guerre, de la peste et de la famine. C'est le 10 octobre 1666 que la Consolatrice des Affligés est élue Patronne de la Cité de Luxembourg par les autorités du Conseil Provincial du Duché de Luxembourg et la magistrature de la Ville. Douze ans plus tard, le 10 février 1678, les Etats Généraux, représentant la noblesse, le clergé et les villes du Duché, proclament à leur tour la Consolatrice des Affligés Patronne du Duché de Luxembourg et du Comté de Chiny. Dans ces actes d'élection se reflète une pratique remontant à S. Ignace de Loyola ainsi qu'à ses compagnons et consistant à élire la Vierge Marie comme modèle et orientation de la vie chrétienne et de la défense de la piété catholique. Ce qui est pratiqué au niveau de la piété individuelle se représente sur le plan pastoral et se trouve appliqué à la collectivité d'une ville ou d'un pays dans l'esprit de la Réforme Catholique issue du Concile de Trente.

C'est le clergé de la paroisse de la Ville qui se charge dès la suppression de la Compagnie de Jésus en 1773 du pèlerinage en l'honneur de la Consolatrice des Affligés. Lors de l'infiltration des troupes de la Révolution française dans le Duché de Luxembourg en 1794, la statue trouvera définitivement sa place dans l'ancienne église collégiale qui fut à ce moment église paroissiale de la Ville pour devenir Cathédrale du diocèse de Luxembourg, érigé canoniquement en 1870.

Michel Schmitt

32. Tableau du 18e siècle,

représentant la Consolatrice des Affligés dans une niche en perspective, rappelant celle de l'autel de la chapelle Notre-Dame de Consolation.

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

33. Images votives de la Consolatrice des Affligés, 17e et 18e siècle.

Depuis les origines du pèlerinage en 1624, les Jésuites ont fait éditer et propager toute une série d'images votives de la Consolatrice des Affligés, destinées aux pèlerins et à la vénération privée. L'image la plus ancienne qui soit conservée fut gravée dans un atelier anversoïis à l'occasion du premier centenaire de la fondation de la Compagnie de Jésus en 1640. C'est le document iconographique le plus ancien du pèlerinage. L'image votive de cette année jubilaire, montrant pour la première fois la statue de la Consolatrice revêtue d'une robe ("toga") stylisée et richement ornée, est vénérée depuis 1642 à Kevelaer en Allemagne. Les images votives à valeur artistique prononcée sont celles qui ont été gravées par Richard Collin en 1682 et par Ignace Georges Weiser en 1737. Les inscriptions marquant le cartouche du socle de la statue reflètent le développement de la vénération en intitulant la Consolatrice comme patronne du Duché ou de la Patrie luxembourgeoise.

Collection et photos du Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg

Bibl.: G. Schmitt, Luxemburger Kupferstecher in ihren Zusammenhängen mit dem Andachtsbild der Trösterin der Betrübten, Hémecht 18 (1966), pp. 297-330. M. Schmitt, Das Andachtsbild der Trösterin im Laufe der Jahrhunderte, Luxemburger Wort 4.5. - 18.5.1974.

34. Chapelle Notre-Dame de Consolation (état après l'agrandissement de 1640.)

De 1625 à 1628 le Père Jacques Brocquart fit ériger sur le glacis des remparts de la Ville une chapelle dédiée à la Consolatrice des Affligés. Sa physionomie architecturale s'inspira à celle du sanctuaire marial de Montaigu, célèbre lieu de pèlerinage des Pays-Bas espagnols. En 1640, la chapelle Notre-Dame de Consolation dut être agrandie.

Maquette de R. Wagner - Echelle 1:50, Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg

Bibl.: M. Faltz, Heimstätte U.L. Frau von Luxemburg, Luxemburg 1948, pp. 5-27. - J. Maertz, Entstehung und Entwicklung der Wallfahrt zur Trösterin der Betrübten in Luxemburg 1624-1666, Hémecht 18 (1966), pp. 53-67 et pl. XV. - Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg: Alexandre Wiltheim 1604-1484. Sa vie. Son oeuvre. Son siècle, Luxembourg 1984, p. 57. - A. Heinz, Die Wallfahrt zu Maria, der Trösterin der Betrübten, Hémecht 48 (1994), pp.

35. Le Père Jacques Brocquart (1588-1660), initiateur du pèlerinage.

L'origine du pèlerinage de la Consolatrice des Affligés remonte au 8 décembre 1624, lorsque des étudiants du collège accompagnés par le Père J. Brocquart, portèrent la statue de la Vierge sur le glacis où ils la fixèrent devant une croix monumentale. D'après la tradition le Père Brocquart a donné à la statue, sculptée en bois de tilleul et polychromée, le nom "Consolatrice des Affligés".

Vitrail de la sacristie de la Cathédrale N.-D. de Luxembourg, réalisé par Emile Probst en 1937

Photo: Jochen Herling

Bibl.: J. Maertz, Entstehung und Entwicklung der Wallfahrt zur Trösterin der Betrübten in Luxemburg 1624-1666, Hémecht 18 (1966), pp. 53-55. - A. Reuter, Aux origines d'une vocation: L'Entourage thionvillois du Père Jacques Brocquardt S.J. (1588-1660), Hémecht 46 (1994), pp.

36. Crayon biographique du P. Jacques Brocquardt**37. Premier récit de l'octave, attribué au P. Jacques Brocquardt**

"Wunderwerck und gnadenreiche Häyllungen So unsere Liebe Frau die Trösterin in ihrer/ nechst bey Lützburg/ durch die Patres der Societet Jesu, erbawten Capell/ von ihrem anfang her/ das ist/ vom Jahr 1642, biß ins jetzt angehendes 1648, ahn viel betrangten menschen miltiglich erzeigt. Getruckt zu Trier/ Durch Hubertum Reulandt/ im Jahr 1648"
 Stadtbibliothek Trier.

38. Election de la Consolatrice des Affligés comme Patronne de la Ville de Luxembourg en 1666:

- Le Père Alexandre Wiltheim S.J. prie le Gouverneur et le Conseil provincial de Luxembourg d'élire Notre-Dame de Consolation Patronne de la Ville de Luxembourg, septembre 1666.
- Les Gouverneur et gens du Conseil provincial font suite à la requête du Père Wiltheim. Ils adoptent et proclament la Sainte Vierge Patronne de la Ville de Luxembourg, 27 septembre 1666.
- Les justicier et échevins de la Ville de Luxembourg proclament Notre-Dame de Consolation Patronne de la Ville de Luxembourg, 5 octobre 1666.
- L'Evêque auxiliaire de Trèves, Jean Holler, reconnaît l'élection de Notre-Dame de Consolation comme Patronne de la Ville de Luxembourg, 26 mai 1668.

Transcriptions notariées du 18e siècle

Fonds Notre-Dame, Luxembourg

Bibl.: J. Maertz, Entstehung und Entwicklung der Wallfahrt zur Trösterin der Betrübten, Hémecht 18 (1966), pp. 88-112.

39. Affiche de la Confrérie de Notre-Dame, Consolatrice des Affligés

(en français et en allemand), 17e - 18e siècle.

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

Bibl.: J. Birsens, Die Bruderschaften der Jesuiten in Luxemburg im 17. - 18. Jahrhundert, mémoire dactyl., Francfort 1993.

40. Procession solennelle du jubilé marial de 1781,

commémorant le premier centenaire de l'élection de la Consolatrice des Affligés comme Patronne du Duché de Luxembourg et du Comté de Chiny -Détail de la "Description du Jubilé célébré en l'honneur de Marie, Consolatrice des Affligés avec les décorations qui ont paru ...", Luxembourg 1781

Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg

Bibl.: G. Trausch, L'Octave de Notre-Dame de Luxembourg aux prises avec le josphinisme et les réformes catholiques du 18e siècle, Hémecht 18 (1966) pp. 333-362.

NOTRE-DAME DE LUXEMBOURG

MEDAILLES ET INSIGNES DE PELERINS

Depuis 1640 jusqu'à ce jour, plus de 400 médailles (compte tenu des variations mineures), fondues ou frappées en l'honneur de Notre-Dame de Luxembourg, furent éditées à l'intention des pèlerins.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, les médailles furent mises en vente dans l'ancienne chapelle du Glacis. Les commandes et les ventes furent soigneusement enregistrées par les recteurs de la chapelle, dont le premier fut le père Jacques Brocquart.

Ces médailles étaient pour la plupart en bronze, mais il en existait en or ou en argent, de différents modules. Vers la fin du XVIIe siècle, elles furent en partie fabriquées par Jean Le Vasche, orfèvre à Dinant, et, après son décès, par son fils Bertrand. A la même époque, un autre fabricant de médailles de Notre-Dame de Luxembourg était Claude Urbain, graveur et orfèvre à Nancy. Une de ses spécialités était les médailles en corne cerclées d'argent ou de laiton, dont respectivement 53 et 77 douzaines (636 et 924 pièces) furent fournies de 1683 à 1685, mais dont aucune ne nous est parvenue.

La médaille la plus ancienne, éditée en 1640 à l'occasion du centenaire de la Compagnie de Jésus, porte au revers l'emblème des Jésuites. Les quelques autres médailles connues des XVIIe et XVIIIe siècles ont pour type de revers saint Ignace de Loyola (fondateur de l'ordre) et saint François Xavier (qui en fut un des premiers membres) (nos 1-2), la Sainte-Famille, ou saint Joseph tenant l'Enfant Jésus (no 3). Les deux dernières figurations ont sans doute trait à l'autel de la Sainte-Famille, aménagé dans la chapelle

du Glacis et communément appelé "autel de Saint Joseph". L'absence ou la présence de la clef, offerte à la Vierge en 1667, représente un élément utile à la datation.

Les pièces datées concernent le 200e, le 250e et le 300e anniversaire de la proclamation de Notre-Dame comme patronne de la ville de Luxembourg, respectivement fêtés en 1866 (nos 4-5), en 1921 (au lieu de 1916, en raison de la guerre) (no 6) et en 1966 (no 7), ainsi que le 300e anniversaire de la proclamation de Notre-Dame comme patronne de la ville et du pays de Luxembourg, fêté en 1976 (no 8).

Les nombreuses médailles non datées des XIXe et XXe siècles, vendues notamment au marché de l'Octave, présentent au revers le Sacré Coeur de Jésus, l'Immaculée Conception, la Mater Dolorosa, un M surmonté d'une croix (symbole de Marie au revers de la Médaille miraculeuse), sainte Maria Goretti, saint Joseph tenant l'Enfant Jésus, saint Antoine de Padoue, saint Christophe, saint Willibrord, la croix de saint Benoît, le Bienheureux Pie X, un ange gardien ou un angelot ; d'autres sont unifaces (nos 9-18). Il existe aussi quelques insignes de pèlerins, dont les plus beaux sont finement émaillés (nos 19-20). A partir de 1866, la Vierge est généralement figurée avec le coeur que lui offrirent les servantes de la ville haute le 2 juillet de cette année-là. La médaille du 200e anniversaire (1866) est la plus ancienne médaille datée montrant la Vierge ornée du collier de la Toison d'Or ayant appartenu à Jean-Frédéric, comte d'Autel, gouverneur du duché de Luxembourg, décédé en 1716.

Raymond Weiller

41. Médailles et insignes de Notre-Dame de Luxembourg

- 41.1 Médaille, bronze, 33x26 mm, vers 1640.
- 41.2 Médaille, bronze, 26x22 mm, fin XVII^e siècle.
- 41.2 Médaille, bronze, 22,5x18,5 mm, XVIII^e siècle.
- 41.4 Médaille, laiton, 32x28 mm, 1866.
- 41.5 Médaille, laiton, 23x19 mm, 1866.
- 41.6 Médaille, bronze argenté, 24,5 mm, 1921.
- 41.7 Médaille, argent, 33 mm, 1966.
- 41.8 Médaille, vermeil, 33 mm, 1978.
- 41.9 Médaille, laiton, 25x19 mm, vers 1890 ("Bruderschaft der Trösterin der Betrübten").
- 41.10 Médaille, argent, 33,5x28,5 mm, fin XIX^e siècle ("Marianischer Mädchenverein, Ettelbruck").
- 41.11 Médaille ajourée, argent, statue dorée, 27,5x23,2 mm, XIX^e siècle.
- 41.12 Médaille, vermeil, 23x19 mm, vers 1910.
- 41.13 Médaille, or, 21x15 mm, vers 1930.
- 41.14 Médaille, vermeil, 30 mm, vers 1950.
- 41.15 Médaille, bronze argenté, 24,6 mm, vers 1960.
- 41.16 Médaille à bordure ajourée, argent, 29,2 mm, vers 1970.
- 41.17 Médaille à bordure ajourée, nacre, 53x40 mm, XX^e siècle.
- 41.18 Médaille à bordure ajourée en dentelles, bronze doré, 50 mm, vers 1980.
- 41.19 Insigne, bronze dorée et émaillé, 41,5x31 mm, avant 1940.
- 41.20 Insigne, bronze doré et émaillé, 31x22,5 mm, XX^e siècle.

Photos: Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg

Médailles de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne

- 41.21 laiton, 25x22 mm, 1749.
- 41.22 laiton, 24x21 mm, 1749.

Sceau du recteur du Collège des Jésuites, Luxembourg

- 41.23 laiton, forme ovale, 27,6x22,2 mm, hauteur de la douille d'emmanchement 14,5 mm ; longueur totale 69,5 mm. Poignée en bois en forme de cône tronqué. XVIII^e siècle. CML 124.

Légende : + RECT: COLL: LVXEMBUR: SOCIET: JESV. Au centre, l'emblème des Jésuites: au dessus des trois clous de la Passion, les lettres IHS (la barre de la lettre H surmontée d'une croix longue) ; le tout entouré d'une gloire.

Photo: Jochen Herling

3. LE PELERINAGE A NOTRE-DAME



41.2



41.2



41.4



41.4



41.5



41.5



41.6



41.6



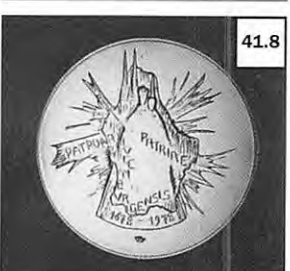
41.7



41.7



41.8



41.8



41.9



41.9



41.10



41.10



41.19



41.20

4. LA PASTORALE DES CAMPAGNES AUX 17^e-18^e SIECLE

Dans le Luxembourg rural de l'Ancien Régime, les Jésuites s'appliquèrent à faire passer dans la pratique des paroisses les réformes religieuses décrétées par le concile de Trente. Dès 1597 et jusqu'à la suppression de l'Ordre en 1773, un ou plusieurs Pères visitaient annuellement plusieurs douzaines de paroisses. Ils y prêchaient, enseignaient le catéchisme, entendaient les confessions et visitaient les malades pendant plusieurs jours. Les missionnaires s'efforçaient de combattre l'ignorance religieuse des masses populaires, les désordres moraux et les pratiques de dévotion jugées superstitieuses. En contrepartie, ils propageaient la communion mensuelle, la dévotion des saints, en particulier celle de Notre-Dame Consolatrice des Affligés et des saints Jésuites Ignace et François Xavier, l'emploi de l'eau bénite, la prière du chapelet et de l'Angélus. La mission se terminait habituellement par une messe solennelle où tous les paroissiens ainsi que les habitants des hameaux environnants communiaient et gagnaient des indulgences spéciales.

Pour prolonger les effets de la mission, les Pères fondèrent le plus souvent des associations de laïcs, les confréries de la doctrine chrétienne, qui devaient se réunir chaque dimanche pour apprendre le catéchisme et prier ensemble. Une fois par mois avait lieu une réunion solennelle. Les deux fêtes annuelles de la confrérie étaient marquées par une procession sacramentelle et la distribution de cadeaux pour les enfants méritants du catéchisme. Ces confréries, présidées par le curé ou le vicaire de la paroisse, ont été un outil d'encadrement efficace des chrétiens tout au long des 17^e et 18^e siècles.

L'apogée du mouvement missionnaire est à situer à l'époque du P. Scouville, dans les années 1660-1700, après un premier temps fort sous le P. Nikolaus

Cusanus (1604-1636). Le P. Pierre Wiltz (1671-1749) reprit le flambeau à la mort de Scouville, mais l'intensité du mouvement missionnaire diminua au 18^e siècle. Les missions de campagne du collège de Luxembourg touchaient les paroisses tant germanophones que francophones du duché, mais aussi les régions limitrophes de la Lorraine et de l'Eifel tréviroise et colonnaise.

Le mouvement de réforme catholique initié dans les paroisses luxembourgeoises par les Jésuites pouvait se continuer sur place grâce aux catéchismes que les trois missionnaires les plus connus, Cusanus, Scouville et Wiltz, rédigeaient eux-mêmes et qu'ils distribuaient au cours de leurs missions. Ainsi, le petit catéchisme de Scouville, paru pour la première fois en 1691, était encore employé au Luxembourg jusqu'au milieu du siècle dernier! Bien que retravaillé légèrement dans les années 1740, ce manuel a dû marquer de manière durable les croyances et les comportements des chrétiens luxembourgeois durant plusieurs générations.

Josy Birsens SJ

Bibl.: J. Birsens, Manuels de catéchisme, missions de campagne et mentalités populaires dans le duché de Luxembourg aux XVII^e-XVIII^e siècles (=PSH 105); A. Pruvost, Vie du R. P. Philippe de Scouville de la Compagnie de Jésus, Luxembourg 1866; J. Birsens, Vom Katechismus zur Volksmentalität - Der Einfluß der Volksmissionen und Katechismen der Jesuiten auf die Lebensweise und die religiösen Vorstellungen der Luxemburger Landbevölkerung im 17.-18. Jahrhundert, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994.

42. Portrait du P. Philippe de Scouville (1622-1701)

Résidence Saint François Xavier (Arlon)

Né à Champlon/Marche, Scouville fit ses études au collège de Luxembourg et suivit une formation de juriste. A l'âge de 25 ans il entra dans la Compagnie de Jésus. En 1662 il reçut la charge des missions de campagne luxembourgeoises, tâche qu'il assurait jusqu'à la fin de sa vie.

Photo: Marcel Schroeder

43. Statistique des missions de campagne jésuites à l'époque du P. Scouville (1662-1671) et du P. Wiltz (1706-1732)

Au cours de la première décennie de son activité, le P. Scouville visitait annuellement entre 120 et 200 villages où il confessait 10000-15000 personnes, prêchait environ 200 fois et tenait en moyenne 150 leçons de catéchisme. Un demi-siècle plus tard, le nombre de villages visités par le P. Wiltz n'est plus que de 70 en moyenne par an, signe d'un ralentissement du mouvement missionnaire.

44. Carte des confréries de la doctrine chrétienne fondées par les Jésuites de Luxembourg entre 1603 et 1773

Les missionnaires jésuites fondèrent quelques 300 "confréries de Jésus et de Marie sous la protection de saint François Xavier" dans le duché de Luxembourg et les doyennés voisins au cours des XVIIe-XVIIIe siècles. 200 environ ont été identifiées jusqu'ici. Elles étaient particulièrement nombreuses dans les régions germanophones du Luxembourg (doyennés de Luxembourg, Mersch, Arlon et Remich) et de l'Eifel (doyennés de Bitburg, Kyllburg et Münstereifel).

45. Registre de la confrérie de la doctrine chrétienne de Sanem

Fonds Notre-Dame, Luxembourg (Reg. No 30)

La localité de Sanem fut le siège d'une confrérie de la doctrine chrétienne fondée en 1674 par le P. Scouville et remise en valeur en 1706 après une décennie où aucun membre nouveau ne s'était inscrit dans le registre de la confrérie. Le registre contient sur deux pages une liste joliment décorée des membres de la confrérie en 1708, avec indication de leurs cotisations respectives.

Bibl.: J. Birsens, Die Bruderschaften der Jesuiten in Luxemburg im 17.-18. Jahrhundert, mémoire dactyl., Francfort 1993.

46. Statuts de la confrérie de la doctrine chrétienne par le P. Scouville

Bibliothèque du Grand Séminaire, Luxembourg (Luxemburgensia)

"Bericht Von der heiligen und hochlöblichen Bruderschaft Jesu und Mariae umb selig zu Leben und selig zu Sterben/ durch Befürderung der christlichen Lehr: under dem Schutz und Schirm deß H. Francisci Xaverii. Eingesetzt durch die Patres der Societät Jesu, Nach Anleitung Päpstlicher Constitutionen/ mit vorwissen/ willen und privilegien hoher Geistlicher Obrigkeit. In offenen Truck geben Durch P. Philippum Scouville selbiger Societät Priester. Gedruckt zu Trier/ bey Christoph Wilhelm Reulandt/ Im Jahr 1667".

L'ouvrage fut réédité à Cologne en 1700 et une version abrégée parut une douzaine de fois en allemand et en français à Luxembourg entre 1741 et 1838 sous le titre "Kurtzer Bericht der Bruderschaft Jesu und Mariae".

47. Le premier catéchisme "luxembourgeois": la "Christliche Zuchtschul" du Jésuite Nikolaus Cusanus

(8e réédition, Luxembourg 1738)

Bibliothèque du Grand Séminaire, Luxembourg (Luxemburgensia, L.10)

"Christliche Zuchtschul. In welcher neben dem Catechismo auch gründliche und warhafftige Auflösung aller

schweren Fragstück so in jedem weltlichen Stand Wandel und Handel mögen fürfallen und auch der fürnehmsten streittigen Glaubens Artickeln klärlich fürbracht wird. Sampt etlichen gar schönen und außser lesenen Gebett. Durch P. Nicolaum Cusanum Soc. Jesu Theologum. Jetzt zum achtenmahl auff's new übersehen und getruckt mit einem nützlichen Zusatz durch einen Priester der Societät Jesu. Cölln am Rhein, bey Wilh. Metternich Seel Wittib und Sohn, Buchhändlern im Vogel Greiff. Im Jahr M.DCC.XXXVII. Cum facultate Superiorum". In-8o, 702 et 40 pp.

Le grand catéchisme de Cusanus parut la première fois en 1623 (version allemande) et en 1624 (version française). La plus ancienne édition de la "Zuchtschul" est celle de Luxembourg 1627; elle fut rééditée 18 fois jusqu'en 1737. La version française "Eschole chrestienne" ne fut éditée que deux fois, en 1636 et en 1628 à Luxembourg.

48. Plusieurs tomes du grand catéchisme du P. Scouville (édition de 1676-1682)

"Catechismus R. P. Petri Canisii. Societatis Jesu theologi. Weitläuffig, verständiglich und Gesprächweiß von newem außgelegt und gestellet. Mit außserlesenen Exempelen gezieret, Mit einigen auß jeder Underweisung folgenden Sitten=Schluß bereichet. Und der hochlöblichen Bruderschaft Jesu und Mariae, Under dem Schutz und Schirm des H. Francisci Xaverii Umb selig zu leben und selig zu sterben. Durch Befürderung der Christlichen Lehr verehret Durch P. Philippum Scouville derselben Societät Priestern."

48.1 Cölln, bey Petro Alstorff, anno 1676, 64 et 196 pp
Centre de Documentation et de Recherches Religieuses, Namur (5147 E 15)
Photo: Pierre Sauvage

48.2 Des ersten Hauptstücks der ander Theil Vom Glauben, Cölln bey Petro Alstorff, Anno 1682, 800pp.
(Bibliothèque du Grand Séminaire., Luxembourg, Luxemburgensia L 10)
Le grand catéchisme du P. Scouville en 6 ou 8 tomes connut plusieurs rééditions partielles à Cologne(1682-1687), Trèves (1689) et Luxembourg (1742-1756). Il fut le manuel de référence obligé des curés du Luxembourg de la fin du 17e à la fin du 18e siècle.

49. Deux exemplaires du petit catéchisme du P. Scouville (éditions de Luxembourg 1741 et de Luxembourg 1829)

Bibliothèque du Grand Séminaire , Luxembourg (Luxemburgensia, 29.1)
"Christ-katholische Glaubenslehr. Das zweyte Christliche Lehrbuch, In welchem der zunehmenden Jugend mehreres Verständnus deren zur Seligkeit notwendigen, und im ersten Buch kurz vorgetragenen Glaubens-Geheimnissen egeben wird. Nach Ordnung des großen Catechismi R. P. Philippi Scouville e Societate Jesu."

49.1 "Der siebende Druck. Gedruckt zu Lutzemburg, Bey J. B. Ferry, hinderlassenen Erben, im Jahr 1741, cum speciali approbatione Superiorum." In-16o, 212 pp.

49.2 "Lützburg, bei J. Lamort, Buchdrucker, 1829. In-16o, 164 pp.

50. Exemplaire français du petit catéchisme de Scouville (édition de Luxembourg 1745)

Centre de documentation et de Recherches Religieuses, Namur (Rés. Varia 25b)
"Catéchisme catholique, contenant en abrégé la doctrine chrestienne. Par le R. P. Philippe Scouville de la Compagnie de Jésus. A Luxembourg, chés les Héritiers de J. B. Ferry, Imprimeur et Marchand Libraire, à S. Jean l'Evangéliste, 1745. Avec Approbation et Permission des Supérieurs", 35 et 176 pp.
Photo: Pierre Sauvage

51. L'abrégé du petit catéchisme de Scouville (édition de Luxembourg 1801)

Bibliothèque du Grand Séminaire, Luxembourg (Luxemburgensia 29.1)

"Christ-katholische Glaubenslehre, so wohl dem gemeinen Volck, als der christlichen Jugend zu nothwendigem Unterricht, in außerlesenen Fragen, mit sonderbarem Fleiß aufgesetzt, und in zwey Lehr-Büchlein abgetheilet. Das erste der anbeginnenden Jugend zum Vortheil. Nach Ordnung des grossen Catechismi R. P. Philippi Scouville e Societate Jesu. Lützburg, bei Peter Brück sel. Witwe. No 423. Cum speciali approbatione Superiorum. 1801", 71 pp.

52. Extrait de la "Christliche Zuchtschul" du P. Cusanus

53. Extrait de la "Christ-katholische Glaubenslehre" du P. Scouville

54. Tableau chronologique des éditions des catéchismes des PP. Scouville et Wiltz (1692-1860)

55. Exemplaires photocopiés de catéchismes de Cusanus et de Scouville:

55.1 N. Cusanus, Instructions chrestiennes et pratique de bien vivre en l'estat seculier, Luxembourg, H. Reulandt, 1624.

55.2 Ph. Scouville, Christ=Katholische Glaubenslehre, Trèves 1722.

55.3 P. Scouville, Christ=Katholische Glaubenslehre, Luxembourg 1822

55.4 Ph. Scouville, Catéchisme catholique, contenant en abrégé la doctrine chrétienne, Luxembourg 1793.

47

Christliche
Zuchtschul.

In welcher neben dem Catechismo/ auch gründliche / vnd warhafftige Resolutions, vnd Auflösung aller Schmeren Fragstück/ so in jedem weltlichen Stand Wandel vnd Handel mögen fürfallen / vnd auch der firmensten freitigen Glaubens Artickeln klärllich fürbrachte wird.

Sampft etlichen gar schönen / vnd anseherlichen Gebett.

Dem gemeinen Mann / vnd allen Seel sorgen sehr nützlich.

Durch P. NICOLAVM CVSANVM
Soc. IESV Theologum,

Mit vier Registern 1. Der Capitteln vnd Titeln. 2. Ein gemein Register. 3. Pro concionatoribus in quo ostenditur, quæ ex hoc libro singulis Dominicis & Festis populo concionari & explicare expediat. 4. Pro Catechistis.

Collegii *1693* *1695* *1697* *1699*
Gedruckt zu Lüttgenburg
Durch HVBERTVM REVLANT
im Jar 1627. *Staubjahn*
Mit Kays. Mayestät Freyheit. *1627*

47

ESCHOLE
CHRESTIENNE,

EN LAQUELLE, TOVS
Chrestiens peuuent estre suffisamment,
instruits, & auoir resolution de plus
difficiles Cas qui peuuent arriuer en
tout estat & affaire seculier, ensem-
ble des principaux points de con-
trouuerse en la foy.

TRES-PROPRE AV COM-
mun peuple, & à tous ceux qui ont soin
du salut des ames.

COMPOSE PREMIERE-
ment en Alemand par le R. P. NICOLAS
CVSANVS Theologien de la Compagnie
de IESVS.

ET NOUUELLEMENT TRADVI-
te en François.

Avec trois Tables. La premiere comme. 2. Pro Con-
cionatoribus, in quo ostenditur quæ ex hoc libro singulis
Dominicis & Festis populo Concionari & explicare expedi-
at vno cum facili modo concionandi. 3. Pro Ca-
techistis, addita instructione vniuersæ
Catechisandi.

1627
Hubert

A LVXEMBOVRG,
Chez Hubert Reulant, l'An M. DC. XXVIII.

47


CATECHISMUS
R. P. PETRI CANISII
SOCIETATIS JESU THEOLOGI,
Weltläufig / verständiglich / vnd
Gesprächweis von neuem aufge-
legt und gestellet.

Mit anseherlichen Exempelen gezieret.
Mit einigen auß jeder Underweisung
folgenden Sitten Schluss bereichet.
Vnd der hochlöblichen Bruderschaft
JESU vnd MARIAE.
Vnder dem Schut und Schirm des H.
FRANCISCI XAVERII.

Vnd selig zu leben und selig zu sterben.
Durch Befürderung der Christlichen
Lehr vberhret.

Collegii *1690* *1692* *1694* *1696*
Durch
P. PHILIPPUM SCOUVILLE
derselben Societät Priester.


1690 *1692* *1694* *1696*



Edltn/ bey Petro Alstorff Anno 1676.
Cum Facultate Superiorum.

47

CATECHISMUS
CATHOLICUS,
DOCTRINA
SOLIDUS,
MORALITATE
SUCULENTIS,
EXEMPLIS CON-
FIRMATUS,
OPERA ET STUDIO
R. P. PHILIPPI SCOUVILLE,
Societate JESU Theologi.
Tomus Primus.



COLONIAE AGRIPPINAE,
Apud PETRUM ALSTORFF.
Anno M. DC. LXXXIV.

1690 *1692* *1694* *1696*
Cum Facultate Superiorum & SA Presulicis.

Christ=Catholische
Glaubens=Lehr /

Das zweyte

Christliche Lehr=Buch /

In welchem der zunehmender Ju-
gendt mehrere Verstandnuß deren
zur Seeligkeit nothwendigen / und
im ersten Buch kurz vorgetragenen
Glaubens=Geheimnissen / ge-
geben wird.

Nach Ordnung des grossen
CATECHISMI.

R. P. PHILIPPI SCHOUVILLE
è Societate JESU.

Der vierte Druck.



Gedruckt zu Trier /
Ben JACOB REURANDT / 1722.
Cum speciali Approbatione Superiorum.

CATECHISME
CATHOLIQUE,
CONTENANT EN ABREGE
DOCTRINE LA
DOCTRINE
CHRESTIENNE.

Par le R. P. PHILIPPE SCOUVILLE,
de la Compagnie de JESUS.

A LUXEMBOURG,

Chez les Héritiers de J. B. FERRY,
Imprimeur & Marchand Libraire,
à S. Jean l'Evangeliste, 1745.

Avec Approbation & Permission
des Supérieurs.

CATÉCHISME

CATHOLIQUE,

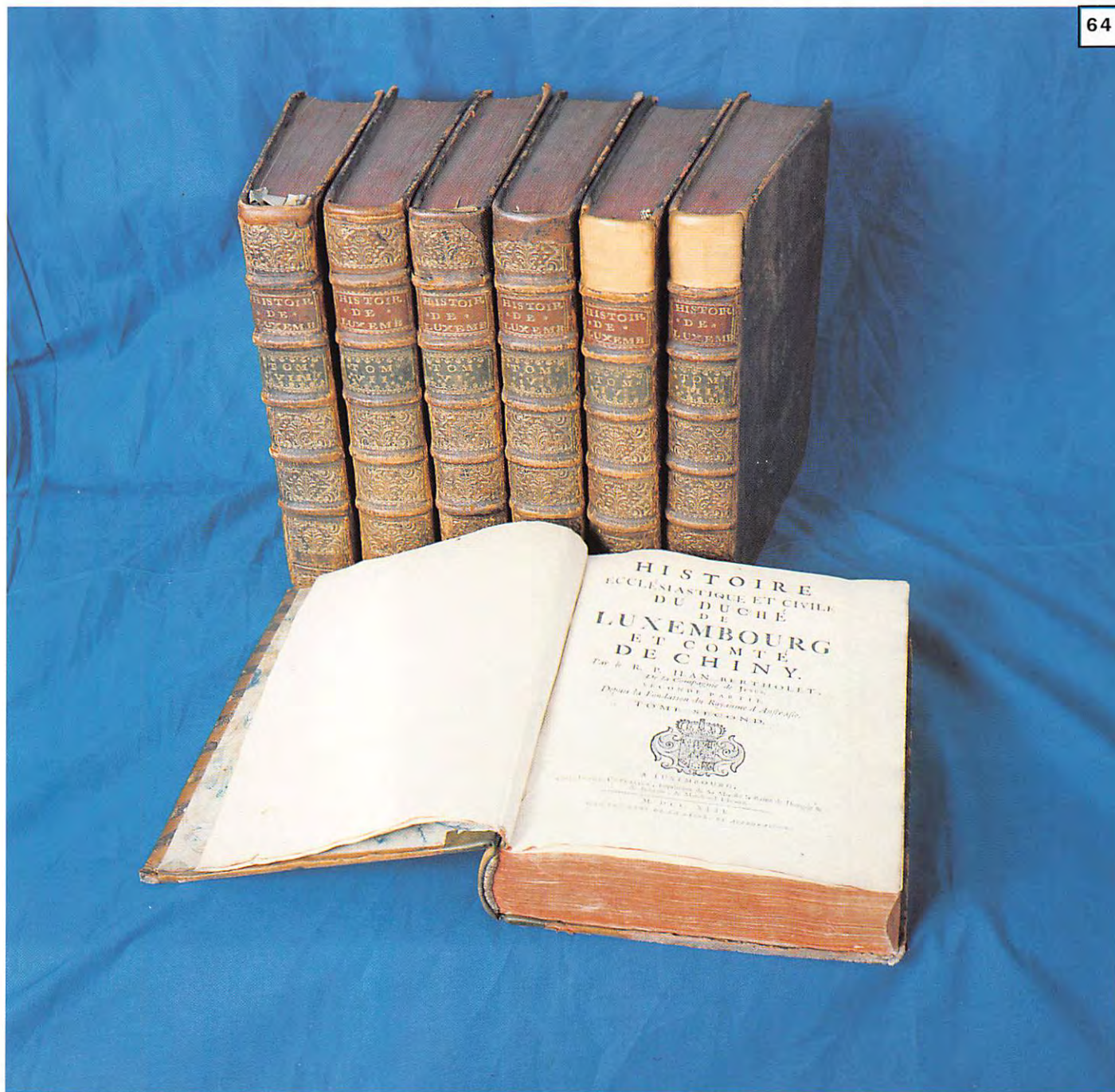
CONTENANT EN ABRÉGÉ LA DOCTRINE
CHRÉTIENNE.

Par le R. P. PHILIPPE SCOUVILLE,
de la compagnie de JÉSUS.



A LUXEMBOURG,

Chez SCHMIT-Baück, Imprimeur-Libraire,







72



5. SCIENTIFIQUES ET PUBLICISTES JESUITES CELEBRES

Dès son ouverture en 1603, le collège des Jésuites à Luxembourg fut le centre d'une intense activité non seulement d'enseignement mais aussi de réflexion et de recherche scientifique. Le cursus des études suivi lors

de leur formation, prédestinait les Pères à l'apostolat de la plume. Jusqu'à sa suppression en 1773, la Compagnie de Jésus a donné au pays plusieurs grands scientifiques et publicistes.

ALEXANDRE ET GUILLAUME WILTHEIM, ARCHEOLOGUES

En tant que secrétaire et greffier du Conseil provincial, leur père Jean Wiltheim joua un rôle assez important lors de l'établissement des Jésuites à Luxembourg. Aussi rien d'étonnant que ses fils soient parmi les premiers élèves à suivre le nouvel enseignement. Après quelques études en philosophie et en droit, Alexandre (1604 - 1684) entra au noviciat à Tournai.

En 1637 il retourna définitivement à Luxembourg pour exercer différentes fonctions au sein de la communauté jésuite : prédicateur et confesseur à l'église des Jésuites, professeur puis recteur du collège, enfin directeur spirituel de la chapelle Notre - Dame. C'est sous son impulsion que la Consolatrice des Affligés fut élue en 1666 patronne de la ville de Luxembourg et ensuite douze ans plus tard patronne du duché de Luxembourg et comté de Chiny. Malgré ses multiples charges, Alexandre Wiltheim trouvait encore le loisir de se consacrer à une passion qu'il cultivait depuis son enfance, l'archéologie. Le goût des antiquités était dans l'air du temps. Le gouverneur du duché, Pierre - Ernest de Mansfeld, décédé en 1604, avait réuni dans les jardins de son palais une impressionnante collection de pierres sculptées gallo-romaines. Partout en Europe les princes se dotaient de cabinets de curiosités archéologiques et les humanistes se penchaient sur la littérature gréco-latine. Alexandre Wiltheim entretenait des relations épistolaires étroites avec les savants de son époque. Son nécrologue affirme que " les hommes les plus érudits de ce siècle ont chanté ses louanges et sont venus le consulter de toutes parts, lui qui était très expert en matière de monuments de

l'antiquité et réputé pour les exposés très savants qu'il avait faits en public " (traduction de J. Krier et Ed. M. Kayser). Sa correspondance compte quelques 160 lettres échangées e.a. avec les Bollandistes d'Anvers, Jean Bolland et ses collaborateurs Godefroi Henschen et Daniel Papebroeck, avec Athanase Kircher et Philippe Labbé pour ne citer que les noms les plus connus. Alexandre Wiltheim partageait son intérêt pour l'archéologie avec son frère Jean-Guillaume, également membre de la Compagnie de Jésus. Entre 1629 et 1636, date de sa mort prématurée, ce dernier rédigea un ouvrage manuscrit sur les vestiges romains de sa patrie, le *Historiae Luxemburgensis Antiquariarum Disquisitionum Partis Primae Libri tres*. De nombreuses notes en marge de l'autographe prouvent que le Père Alexandre se basait sur cette première étude pour composer son propre répertoire archéologique du duché de Luxembourg, les *Luciliburgensia Romana*.

Guy Thewes

Bibl.: J. Krier, E. Thill et R. Weiller, Alexandre Wiltheim. 1604 - 1684. Sa vie - Son oeuvre - Son siècle. Bilan d'une exposition, Luxembourg, 1984;
J.-C. Müller, La correspondance d'Alexandre Wiltheim s.j., in Hémecht 36 (1984) pp. 167 - 232;
A. Steffen, La fête du Centenaire de la Section Historique, Préhistoire de la Section - Al. et Guill. Wiltheim, in PSH 69 (1947), pp. 53 - 67.

56 Crayon biographique du P. Alexandre Wiltheim (1604-1684)

57 L'album des novices de Tournai,

17e siècle, avec l'inscription autographe d'Alexandre Wiltheim au moment de son entrée au noviciat en 1625.
Bibliothèque Royale Albert Ier, Bruxelles, Ms. 3435, fol. 19.

58 Médaille Alexandre Wiltheim par Yvette Gastauer-Claire,

éditée à l'occasion du tricentenaire de son décès (1984).

59 Tableau généalogique de la famille Wiltheim dressé par Jean Krier.

60 Jean-Guillaume Wiltheim (1594 - 1636), Historiae Luxemburgensis Antiquariorum Disquisitionum Partis Primae Libri tres.

Outre le manuscrit autographe conservé à la Bibliothèque Royale Albert Ier à Bruxelles (Ms. 7146), il existe plusieurs copies de cette oeuvre.

Bibl. : A. de Backer et C. Sommervogel, Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, Bibliographie, t.7, Bruxelles, Paris, 1898, pp. 1154 - 1156.

61 Alexandre Wiltheim (1604 - 1684), Luciliburgensia Romana.

61.1 Le manuscrit original, conservé aux Archives Nationales à Luxembourg (Section Historique, Abt. 15, N° 380), contient de nombreux dessins d'Alexandre Wiltheim reproduisant des pierres sculptées, des objets de la vie quotidienne, des fibules, des poteries voire des vestiges d'édifices de l'époque gallo-romaine. L'ouvrage dont-il existe plusieurs copies garde une grande valeur documentaire puisque bon nombre des bas-reliefs représentés dans le Luciliburgensia Romana ont disparu depuis lors.

Photos: Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg

61.2 Luciliburgensia sive Luxemburgum Romanum (...), édité par A. NEYEN, Luxembourg, 1842 (se base sur les copies dites d'Orval et de Hontheim).

Bibl. : J. Krier, Die letzten Lebensjahre Alexander Wiltheims und die Niederschrift der Luciliburgensia Romana, in Le Luxembourg en Lotharingie. Mélanges Paul Margue. Luxembourg, 1993; A. Wiltheim, Luxemburgum Romanum sive Luciliburgensia Romana. Edition, traduction et commentaires par C. M. Ternès, Luxembourg, 1980 - ... (se base sur le manuscrit autographe).

62 Le Manuscrit Wiltheim de Baslieux et plusieurs écuellés ou plats en terre sigillée.

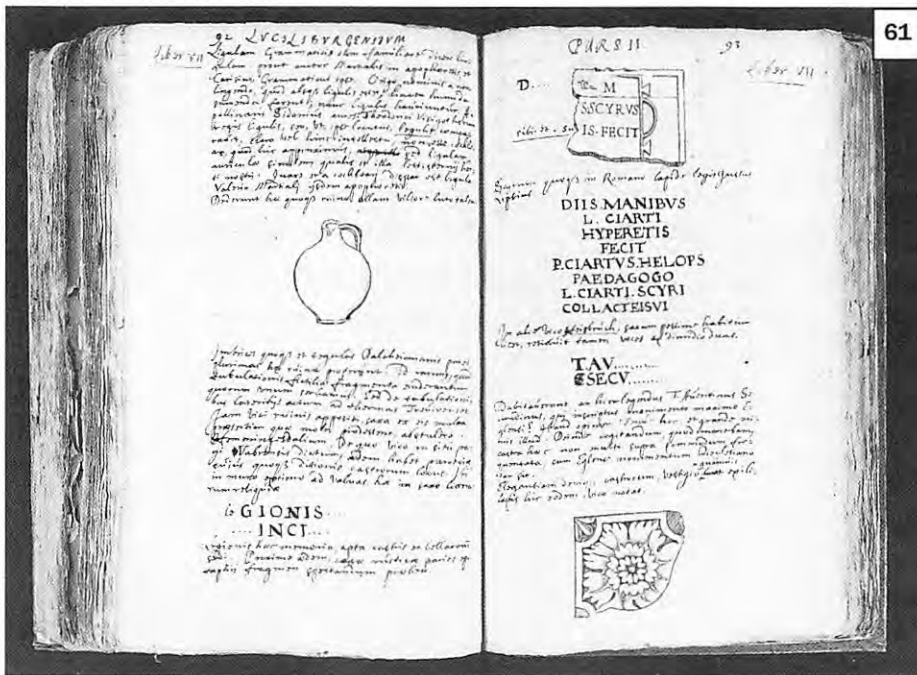
Ouvrage hétéroclite et inachevé, le Manuscrit de Baslieux comporte des documents d'Alexandre Wiltheim, des dessins aquarellés et des notes de son neveu, Nicolas Wiltheim, ainsi que des lettres de Jean-Jacques Chiflet. Il est actuellement en possession du Musée National d'Histoire et d'Art.

Bibl. : J. Krier et R. Weiller, Le Manuscrit Wiltheim de Baslieux. Un document archéologique et historique du XVIIe siècle, Luxembourg, 1984.

BIOGRAPHIE D'ALEXANDRE WILTHEIM

- 1604, 8 octobre** : Naissance à Luxembourg
- 1604, 11 octobre** : Baptême en l'église St-Nicolas à Luxembourg
- 1614-1620** : Collège des Jésuites à Luxembourg (4 ans et demi de Grammaire, 2 ans d'Humanités)
- 1620-1622** : Études de la Philosophie (Logique et Physique) à Pont-à-Mousson
- 1622-1623** : Poursuite des études de la Philosophie (Métaphysique) à Douai
- 1623-1624** : Études du Droit à Louvain
- 1624-1625** : Travail pratique aux côtés d'un parent à Louvain
- 1625, fin avril** : Admission à la Compagnie de Jésus
- 1625, 4 octobre** : Entrée au Noviciat des Jésuites à Tournai (examiné le 10 avril 1626, le 15 mai 1627 et le 30 septembre 1627)
- 1627, 5 octobre** : Vota simplicia
- 1627-1629** : Magister (enseignant) au collège des Jésuites à Luxembourg
- 1629-1630** : Absence de Luxembourg (répétition de la Philosophie à Douai?)
- 1630, 4 novembre** : Disposition de Jean Wiltheim au profit de son fils Alexandre
- 1630-1633** : Magister (enseignant) au collège des Jésuites de Luxembourg
- 1633** : Tria vota; légation des biens terrestres au profit du collège des Jésuites
- 1633-1636** : Études de la Théologie à Douai
- 1636, Pâques** : Ordination sacerdotale à Douai
- 1636-1637** : Dernière année de Théologie à Douai
- 1637** : Retour au collège des Jésuites à Luxembourg
- à partir de 1637** : Prédicateur et confesseur à l'église des Jésuites; professeur au collège des Jésuites; différentes fonctions religieuses et administratives; travaux littéraires et scientifiques
- 1638, 1er août** : Promotion au grade de coadjutor formatus au sein de la Société de Jésus
- 1656-1659** : Recteur du collège des Jésuites à Luxembourg
- 1660-1677** : Directeur spirituel de la chapelle Notre-Dame
- 1678-1684** : Paralysie à la suite d'une attaque cérébrale
- 1684, 15 août** : Mort au collège des Jésuites à Luxembourg.

Jean Krier



61



61

JEAN BERTHOLET, HISTORIEN

Né le 30 décembre 1688 à Vielsalm, Jean Bertholet fit ses humanités au collège des Jésuites à Luxembourg. A l'âge de 20 ans il entra au noviciat de la Compagnie à Tournai. Après quelques années en tant qu'enseignant dans les collèges tournaisien et namurois de l'ordre, le père Bertholet termina ses études aux universités de Douai et de Paris. Désormais il disposait de la formation nécessaire pour remplir avec succès la fonction de prédicateur à laquelle ses supérieurs l'avait destiné. Pendant une quinzaine d'années Bertholet parcourait les campagnes de la province Gallo-Belgique, missionnant et prêchant. C'est au cours de ces missions de campagne qu'il a probablement conçu le projet d'écrire une histoire du duché de Luxembourg. Lorsqu'avec l'âge sa santé s'affaiblit, ses supérieurs lui permirent de s'établir

au collège de Luxembourg, près de ses sources d'archives et de bibliothèques, afin de se consacrer entièrement à la rédaction de son ouvrage d'histoire. De 1741 à 1743 il publia chez l'imprimeur Chevalier les huit volumes de son Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg et comté de Chiny. Cependant l'entreprise s'avéra être un désastre financier. Le livre se vendait mal. Harcelé par ses créanciers, Bertholet se retira à Liège où il mourut le 26 février 1755.

Guy Thewes

Bibl. : J.-C. Müller, Jean Bertholet S.J. (1688 - 1755), umstrittener Historiker des Herzogtums Luxemburg in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994 ; A. Sprunck, Jean Bertholet in Biographie Nationale fasc. 2, Luxembourg, 1959, pp 320 - 379.

63 Crayon biographique du P. Bertholet (1688-1755)

64 J. Bertholet, Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg et comté de Chiny. Luxembourg, chez André Chevalier, 1741 - 1742, 8 vol.

Après l'*Historiae luxemburgensis* de l'abbé Jean Bertels parue à Cologne en 1605, l'oeuvre de Bertholet est la deuxième représentation globale de l'histoire luxembourgeoise. Bertholet a largement eu recours pour ne pas dire plagié le récit inédit du notaire Pierre-François Pierret, *Essai de l'histoire de Luxembourg*, et le *Luxemburgum Romanum* d'Alexandre Wiltheim. Les sept premiers volumes sont consacrés à la période allant de l'époque romaine à la prise de la ville par Philippe le Bon en 1443 alors que seul le huitième et dernier tome traite des événements plus récents des 16e et 17e siècles. Les documents que Bertholet joint à son texte et dont certains ont disparu depuis lors, sont d'un fort intérêt pour l'historien d'aujourd'hui. Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg - Photo: Paul Conrad

65 Acte notarié du 12 juin 1751 opposant le P. Bertholet, l'imprimeur Chevalier et le fournisseur de papier Bourgeois.

Archives Nationales, Luxembourg, Minutier central des notaires - Notaire Gustave Schwab, Luxembourg, 1751, Nr. 88.

FRANCOIS-XAVIER DE FELLER, PUBLICISTE

Issu d'une famille d'origine luxembourgeoise, devenu membre de la Compagnie de Jésus, F.-X. de Feller (1735 - 1802) est souvent considéré comme l'ancêtre du journalisme luxembourgeois. Versé dans tous les domaines de la vie scientifique de son temps, il était l'un des adversaires les plus acharnés de la philosophie des Lumières. Pamphlétaire infatigable, Feller publia de nombreux ouvrages tels le Catéchisme philosophique ou l'Examen critique de l'histoire naturelle de Mr. de Buffon. Son Dictionnaire historique en cinq volumes était conçu comme une sorte de contrepois catholique à l'Encyclopédie. Pourtant Feller qui après la suppression de l'ordre des Jésuites s'était retiré à Liège, travaillait avant tout comme journaliste. A partir de 1773 paraissait à Luxembourg sous sa direction le Journal historique et littéraire. Cette feuille qui défendait la foi contre les assauts du déisme et de la science était largement diffusée dans les

Pays-Bas, la principauté de Liège et même en Allemagne. Son opposition aux réformes "éclairées" de Joseph II lui valait des difficultés avec la censure autrichienne. En 1788 Feller se vit forcé de transférer son journal à Liège, puis à Maestricht. Chassé par les bouleversements révolutionnaires de la fin du siècle, il mourut finalement en exil à Ratisbonne.

Guy Thewes

Bibl. : X. Dusausoit, François-Xavier de Feller. Mousquetaire de Dieu, in Les Jésuites Belges 1542 - 1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques, Bruxelles, 1992, pp 116 - 118; M. Lemaire et R. Aubert, Feller, François-Xavier de, in Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques, t. 16, Paris, 1967 col. 931 - 945; R. Trousson, L'abbé F.-X. de Feller et les "philosophes" in Etudes sur le XVIIIe siècle, VI (1979) pp 103 - 115.

66 Portrait de François-Xavier de Feller (1735-1802)

Cette huile sur toile est l'oeuvre d'André-Bernard de Quertemont, peintre, dessinateur et graveur, né en 1750 et décédé en 1835 à Anvers. Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Royale Albert I à Bruxelles conserve trois portraits gravés de Feller.

Résidence Saint François-Xavier, Arlon

Bibl. : M. Lemaire, Un publiciste au siècle des Lumières, François-Xavier de Feller (1735 - 1802), thèse de doctorat présentée à l'Université Catholique de Louvain, 1949, 2 vol. p. VI.

Photo: Marcel Schroeder.

67 Crayon biographique de F.-X. de Feller**68 Le Journal historique et littéraire**

Le premier journal luxembourgeois, la "Clef du Cabinet des princes de l'Europe", fut lancé en 1704 par le journaliste français Claude Jordan et l'imprimeur André Chevalier. Il s'agissait d'une simple compilation de nouvelles choisies et copiées dans divers périodiques paraissant dans les grandes villes à l'étranger. A partir de 1769 F.-X. de Feller collaborait à la rubrique littéraire de la Clef. En 1773 il prit la direction du journal et changea son nom en Journal historique et littéraire. Désormais les comptes rendus critiques des nouvelles parutions littéraires, scientifiques, philosophiques et théologiques occupèrent une grande partie de la feuille bimensuelle.

Bibliothèque Nationale, Luxembourg, Rés. Préc. E 102.

Bibl.: A. SPRUNCK, François-Xavier de Feller. 1735 - 1802, in Biographie Nationale, fasc. 1, Luxembourg, 1957, pp 123 - 254.

69 F.-X. de FELLER, Catéchisme philosophique ou Recueil d'observations (...),

Liège, J.F. Basompierre, 1787, 3 vol., 12°.

Feller a choisi la forme du catéchisme qui procède par questions et réponses successives pour réfuter les idées diffusées par les philosophes en vogue du siècle des Lumières.

Bibliothèque Nationale, Luxembourg, Rés. Préc.

6. LES JESUITES DANS LA TOURMENTE (1750-1850)

Au cours de leur existence, les Jésuites s'étaient heurtés à de nombreux adversaires, que ce soient les dominicains dans la querelle de la grâce, les jansénistes quant à la conception de la morale ou les défenseurs d'une église nationale qui leur reprochaient leur dépendance étroite du Pape. Au siècle des Lumières, leur système d'éducation était fortement critiqué. Le pouvoir réel ou supposé des Jésuites leur attirait de nombreux ennemis tant religieux que civils, intellectuels et politiques. Aussi des hommes d'Etat inspirés par les Lumières firent-ils pression sur les Papes pour supprimer la Compagnie de Jésus. Le 21 juillet 1773, le Pape Clément XIV interdisait l'ordre par la bulle "Dominus ac Redemptor".

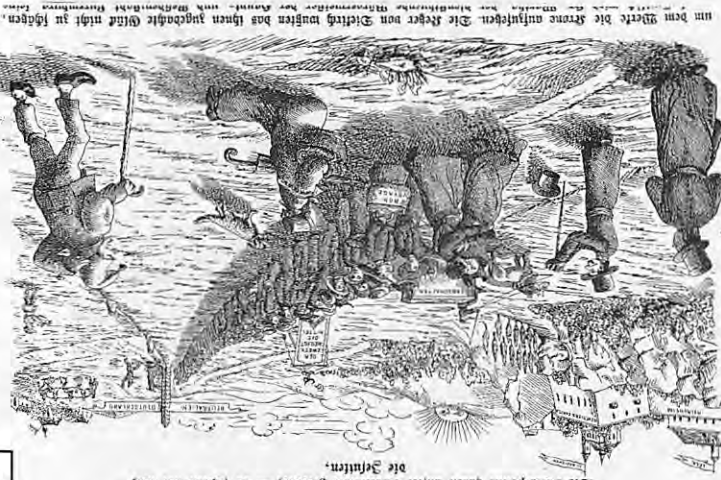
Le 2 septembre 1773, l'impératrice Marie-Thérèse ordonna par lettres patentes l'exécution de la bulle dans ses États. Deux commissaires furent nommés par le "comité jésuitique" de Bruxelles pour disperser les Jésuites de Luxembourg et régler la confiscation de leurs biens. En octobre 1773, les Jésuites étaient chassés du collège; il leur était interdit de se rassembler à plusieurs et ils devaient faire connaître au commissaire leur domicile. Les sodalités et confréries instituées par eux devaient également se dissoudre et les Jésuites étaient interdits de toute activité pastorale directe. L'Etat se chargeait néanmoins de leur verser une pension trimestrielle.

L'ancien collège jésuite devint dans la suite un collège thérésien, tandis que la paroisse Saint Nicolas prenait possession de l'église le 9 mai 1778. Enfin, la bibliothèque des Pères fut vendue aux enchères en 1778; les biens de la communauté subirent le même sort en 1781.

La Compagnie de Jésus fut rétablie en 1814 par le Pape Pie VII, mais les Jésuites se heurtèrent encore longtemps à des oppositions. Aussi plusieurs essais de reprendre pied au Luxembourg, notamment par la fondation d'une université, échouèrent-ils, l'obstacle principal étant la législation libérale qui ne permettrait pas l'établissement de corporations religieuses étrangères ainsi que l'hostilité d'une partie du clergé. Ce climat explique les réactions hostiles du journal satyrique "Wäschfra" en 1872, quand il fut question que des Jésuites chassés d'Allemagne à l'époque du "Kulturkampf" viennent s'établir à Diekirch. Ce n'est qu'en avril 1895 que la première communauté de Jésuites venus d'Allemagne s'installait au Luxembourg. Cela n'empêchait pas des Luxembourgeois de rejoindre la Compagnie de Jésus dès son rétablissement, à l'exemple du P. Mathias Wolff (1779-1857) qui entra au noviciat belge de Rumbeke et se signala comme missionnaire populaire aux Pays-Bas.

Josy Birsens SJ

*Bibl.: E. Krier, Suppression et dissolution de la Compagnie de Jésus au Luxembourg en 1773, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994; A. Sprunck, La suppression du collège des Jésuites de Luxembourg, le 21 septembre 1773, in P.S.H. 65 (1933), 263-307; M. Thiel, La "Wäschfra" et le mythe jésuite au Luxembourg, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994; P. Dostert, Die schwierige Rückkehr der Jesuiten nach Luxemburg im 19. Jahrhundert, *ibid.**

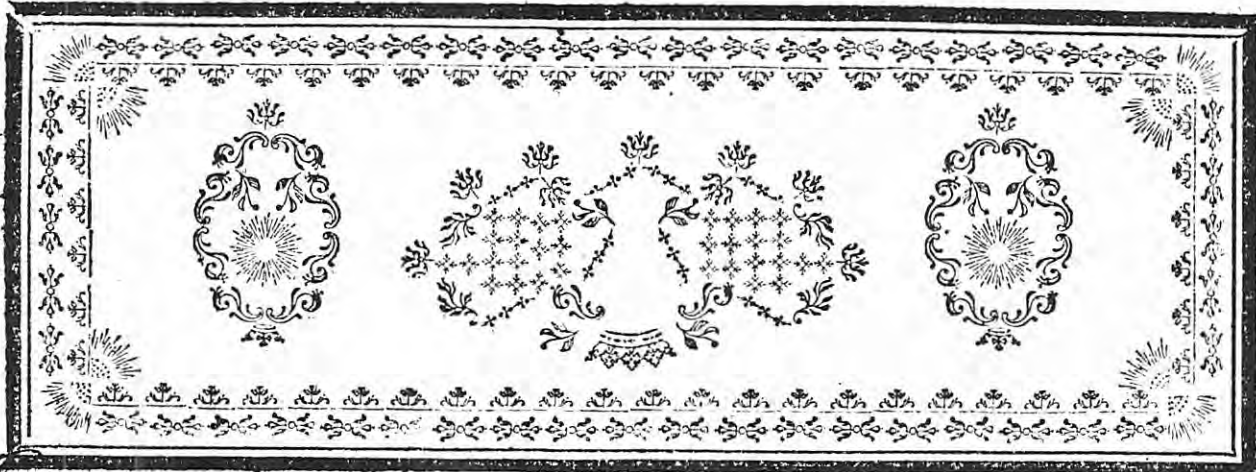


Die Bauern gehen unter Weizenfeld geetret; — es isten nur noch die Säulen.

77

um den Aerte die Krone aufsetzen. Die Stege von Stierig mußten das ihnen jugendliche Geld nicht zu fällen. ...

BULLE



73

29

7. LA MAISON DES ECRIVAINS DES JESUITES ALLEMANDS A LUXEMBOURG (1899-1911)

Dans le contexte du Kulturkampf, Bismarck avait fait interdire la Compagnie de Jésus en Allemagne. Cette loi qui supprima les établissements de l'ordre dans l'Empire, fut votée par le Reichstag en 1872 et restait en vigueur jusqu'en 1917. Les Jésuites furent obligés de s'exiler dans les pays voisins d'où ils continuaient cependant à exercer une forte influence sur les catholiques allemands, notamment par le truchement de leurs publications. Luxembourg apparaissait comme un point idéal situé entre la Rhénanie et la Lorraine et à proximité de la grande maison d'édition catholique Herder à Fribourg. Le 6 novembre 1897 plusieurs pères acquirent un terrain de 2,5 ha au Limpertsberg pour y ériger un couvent dont la construction fut confiée à un architecte luxembourgeois Jean - Pierre Koenig. Achevée en 1899, la maison, appelée d'après le lieu-dit Belle vue, était destinée à accueillir une communauté d'écrivains jésuites. L'activité principale des pères résidant au Limpertsberg consistait à publier des livres, des articles et surtout la revue Stimmen aus Maria Laach. Ce périodique qui en 1910 atteignait 5314

abonnés, avait pour but de vulgariser l'opinion de l'Eglise sur les grands débats sociaux et scientifiques de l'époque : la question des syndicats, les théories de l'évolution, la littérature moderne. L'effectif de la maison des écrivains variait entre 29 membres en 1900 / 1901 et 44 en 1909 / 1910. Cependant la charge financière que l'imposant couvent entraînait pour la Compagnie, s'avérait avec le temps trop lourde. En plus la communauté jouissait d'un statut juridique précaire. Le gouvernement luxembourgeois d'inspiration libérale n'avait jamais autorisé son établissement. La présence des Jésuites était seulement tolérée. Pour toutes ces raisons, la maison fut abandonnée en 1911 et la rédaction des Stimmen aus Maria Laach transférée à Valkenburg aux Pays-Bas. L'Etat luxembourgeois l'acquiesça pour y installer l'école des arts et métiers.

Guy Thewes

Bibl. : E. Krier, Das Schriftstellerheim der deutschen Jesuiten in Luxemburg, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46 (1994); J. Malget, Die Kirche Luxemburgs in ihrem Werden, Wachsen und Wirken, in Heimat und Mission 1988 pp 144 - 145; 178 - 179, 212 - 213.

84 La maison des écrivains jésuites,

l'actuel Lycée Technique des Arts et Métiers, 19, rue Guillaume Schneider.

Photos: Archives de la province d'Allemagne du Nord de la Compagnie de Jésus, Cologne.

84.1 Façade néogothique de la maison des écrivains

construite d'après les plans de l'architecte Jean-Pierre Koenig entre 1897 et 1899.

84.2 Bibliothèque. D'une conception très moderne, la bibliothèque occupait une seule pièce de 30 mètres de longueur, 11 mètres de largeur et 11 mètres de hauteur. Couverte d'un double toit en verre, elle jouissait d'un éclairage maximal. Le rayonnage, une construction entièrement en métal, pouvait accueillir jusqu'à 100 000 volumes.

84.3 Chapelle. Après la dissolution de la communauté en 1911, les autels ont été transférés à l'abbaye bénédictine de Clervaux.

Bibl. : J. Malget, Die Kirche in Luxemburg in ihrem Werden, Wachsen und Wirken, in Heimat und Mission (1988), 7 - 8, pp 144 - 145.

85 La communauté jésuite de la maison des écrivains.

Photos: Archives de la province jésuite d'Allemagne du Nord, Cologne

- 85.1 En 1900. Debout: P. Braunsberger, P. Dahlman, P. Huonder, P. Braun, P. Beissel, P. Wasmann, P. Kneller (g. à d.).
Assis: P. Wirsing, P. Baumgartner, P. Blötzer, P. Spillmann, P. Aymans (g. à d.).
Maison du Christ-Roi, Luxembourg
- 85.2 En 1911. Debout: Josef Jung, Josef Arnold, Julius Kox, Josef Schneider, Augustinus Telpl, Philipp Rodermund (g. à d.).
Assis : Aloisius Bilgery, P. Mathias Fischer, Friedrich Vogeno (g. à d.).
Archives de la province d'Allemagne du Nord de la Compagnie de Jésus, Cologne

86 La rédaction de la revue "Stimmen aus Maria Laach"

- 86.1 Stimmen aus Maria Laach. Katholische Blätter.

t. 58, Fribourg en Brisgau, 1900.

En 1863 la Compagnie de Jésus avait acquis l'ancienne abbaye bénédictine de Maria Laach afin d'y établir une maison d'études pour ses philosophes, théologiens et écrivains. Là plusieurs pères décidèrent en 1864 d'éditer une série d'écrits intitulée Stimmen aus Maria Laach en prenant comme modèle la revue des Jésuites italiens *Civiltà Cattolica*. Le périodique qui défendait la doctrine de l'Eglise dans tous les domaines de la vie culturelle, scientifique et sociale, devint mensuel à partir de 1871. Après l'expulsion des Jésuites d'Allemagne, la rédaction émigra d'abord à Tervueren près de Bruxelles puis aux Pays-Bas à Blijenbeck et Exaten, ensuite à Luxembourg et finalement à Valkenburg. En 1914 les *Stimmen aus Maria Laach* retournèrent en Allemagne à Munich et changèrent leur nom en *Stimmen der Zeit*.

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

Bibl. : T. Bogler, Benedikt und Ignatius. Maria Laach als Collegium maximum der Gesellschaft Jesu 1863 - 1872, Maria Laach, 1963; Stimmen aus Maria Laach - Stimmen der Zeit 1865 - 1965, in Stimmen der Zeit, 175 (1965).

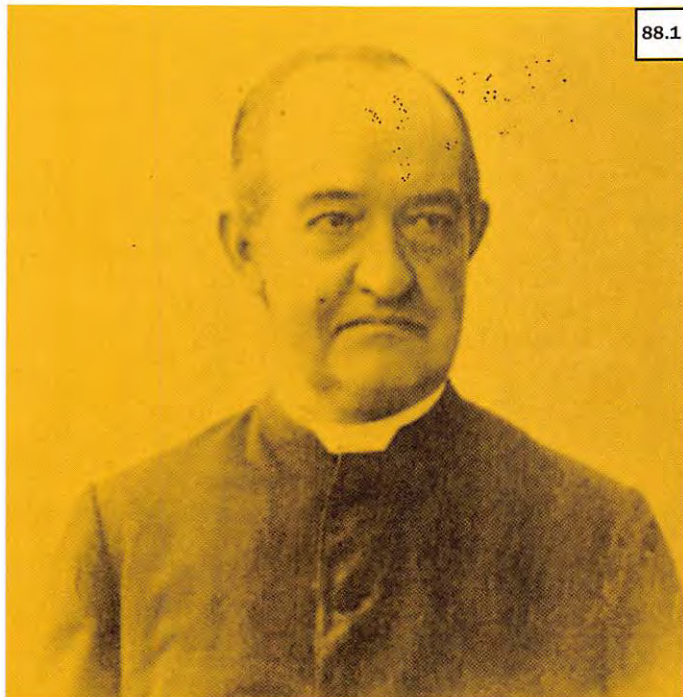
- 86.2 Pages extraites du Catalogue annuel de la Province d'Allemagne,
1900, pp 31 - 32. Maison du Christ-Roi, Luxembourg

87 Choix de livres publiés par les Jésuites écrivains résidant dans la Maison Belle vue au Limpertsberg.

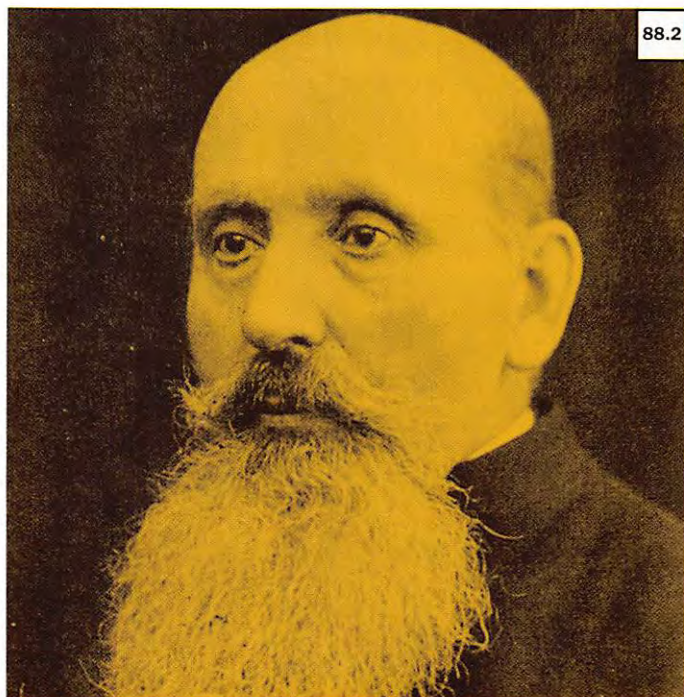
Maison du Christ-Roi, Luxembourg

- 87.1 H. PESCH, Lehrbuch der Nationalökonomie. t.1 Grundlegung. Fribourg en Brisgau, Herder, 1905.
- 87.2 H. PESCH, Liberalismus, Socialismus und christliche Gesellschaftsordnung. Fribourg en Brisgau, Herder, 1900, 2ème éd.
- 87.3 E. WASMANN, Die Entwicklung der modernen Zellenlehre. Luxembourg, 1905, (tiré à part d'une conférence tenue le 26 février 1905).
- 87.4 E. WASMANN, Die moderne Biologie und die Entwicklungstheorie. Fribourg en Brisgau, Herder, 1904.

88.1



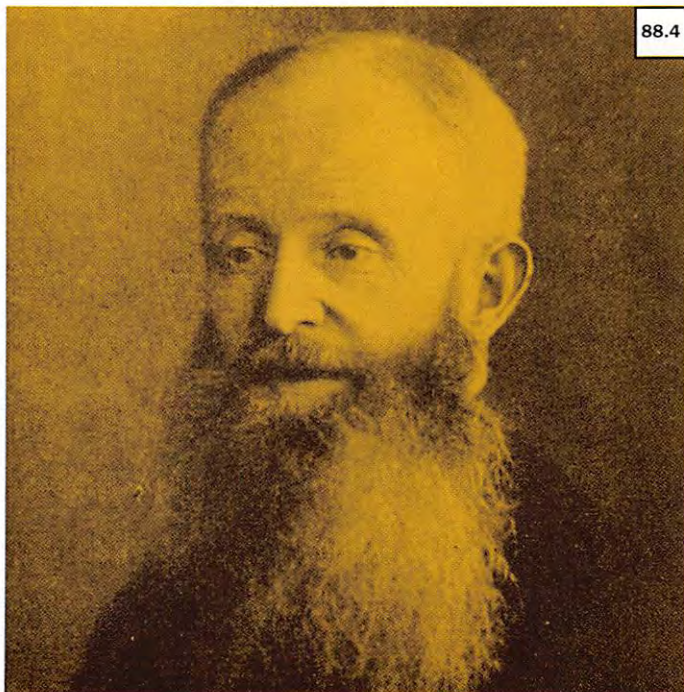
88.2

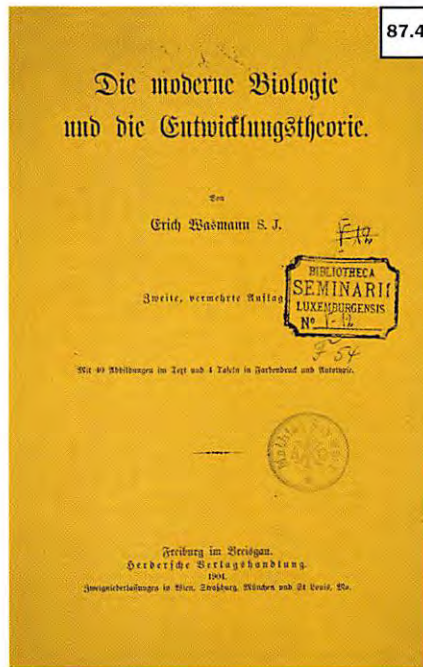
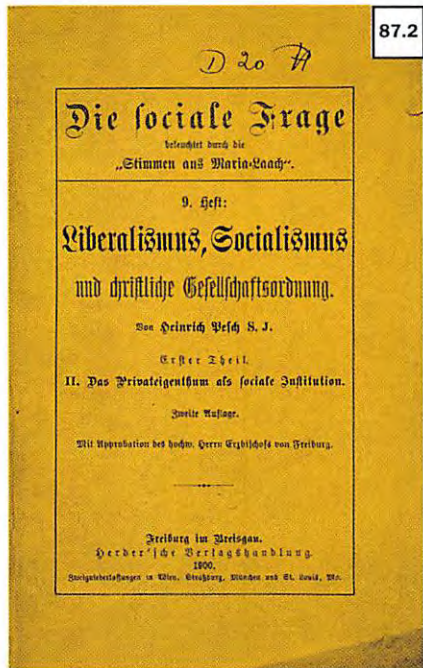


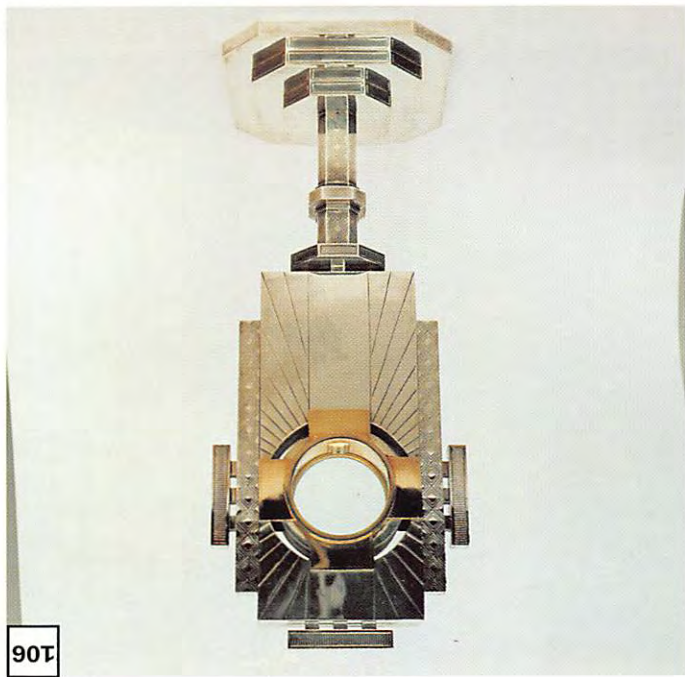
88.3



88.4









87.5 J. SPILLMANN,

Geschichte der Katholikenverfolgung in England. 1535 - 1681. Die englischen Märtyrer seit der Glaubenspaltung, Fribourg en Brisgau, Herder, 1905, 5 volumes.
Bibliothèque du Grand Séminaire de Luxembourg, P 31.

88 Quelques savants éminents de la communauté des Jésuites. Photos.

Archives de la province jésuite d'Allemagne du Nord, Cologne.

88.1 Alexander Baumgartner SJ.

Né le 27 juin 1841 à St Gall en Suisse, décédé le 5 septembre 1910 à Luxembourg .
Le Père Baumgartner était surtout connu pour ses études littéraires et ses récits de voyage. Ses deux oeuvres principales sont une biographie de Goethe, Goethe. Sein Leben und seine Werke, et une histoire de la littérature en sept volumes, Geschichte der Weltliteratur.

88.2 Heinrich Pesch SJ.

Né le 17 septembre 1854 à Cologne, décédé le 3 avril 1926 à Valkenburg aux Pays-Bas.
Le P. Pesch publia de nombreuses études dans le domaine des sciences économiques et sociales. Adversaire du libéralisme et du socialisme, il était un ardent défenseur du principe de solidarité. Sa maxime était: " Nicht Liberalismus noch Sozialismus, sondern christlicher Solidarismus ! " et " Nicht Sozialisierung der Produktionsmittel, sondern der Menschen ! ".

88.3 Joseph Spillmann SJ.

Né le 22 avril 1842 à Zoug en Suisse, décédé le 23 février 1905 à Luxembourg.
Ecrivain populaire, le P. Spillmann était l'auteur de romans édifiants pour la jeunesse, d'ouvrages sur l'histoire de l'Eglise, de volumes illustrés sur l'Afrique, l'Asie, l'Amérique et l'Australie.

88.4 Erich Wasmann SJ.

Né le 29 mai 1859 à Meran, décédé le 27 février 1921 à Valkenburg.
Par ses études sur le comportement des fourmis, le P. Wasmann avait acquis une renommée internationale comme entomologiste. Eminent biologiste, il publia de nombreux ouvrages sur la psychologie des animaux et les théories de la descendance et de l'évolution.
Bibl. : L. Koch, Jesuiten-Lexikon. Die Gesellschaft Jesu einst und jetzt. Paderborn, 1934.

89 Caricature "Auszug aus Luxemburg ",

vers 1911, dessin sur carton d'auteur inconnu.
Archives de la province jésuite d'Allemagne du Nord, Cologne.

8. LES JESUITES DANS LA PASTORALE LUXEMBOURGEOISE (1895-1941)

Bien que le pape Pie VII ait rétabli la Compagnie de Jésus en 1814, celle-ci ne revint à Luxembourg qu'en 1895. Cette longue absence s'explique par la politique d'un gouvernement libéral peu favorable à l'installation d'ordres étrangers mais probablement aussi par la méfiance de certains membres du clergé séculier à l'égard des Jésuites. En 1881 une première tentative de créer une université de la Compagnie à Luxembourg échoua. Ce fut finalement l'évêque Koppes qui réussit à ramener les Jésuites au Grand-Duché en 1895. Sur sa demande plusieurs pères et frères, en majeure partie des Allemands, s'installèrent dans le quartier de la Gare récemment urbanisé afin d'y prendre en charge la pastorale des habitants. Au sein de l'ordre la communauté luxembourgeoise dépendait de la province d'Allemagne. Elle changea plusieurs fois d'établissement à l'intérieur de la ville. En 1902 les Jésuites de la Gare se joignirent à la communauté des écrivains au Limpertsberg, puis après la dissolution de celle-ci en 1911 ils ouvrirent une nouvelle maison portant le nom de François-Xavier dans l'avenue de la Faïencerie. Enfin en 1931 ils déménagèrent dans le couvent qui est encore le leur aujourd'hui, la maison du Christ-Roi au Belair. A nouveau ils furent chargés du service des âmes auprès des habitants d'un quartier récent en attendant qu'on le dote d'une église paroissiale. Cependant l'activité pastorale des Jésuites ne se limitait pas à la desserte de la chapelle Christ-Roi. Ils animaient un grand nombre de congrégations mariales d'adultes et d'étudiants, organisaient des missions à travers les paroisses du pays, intervenaient comme prédicateurs lors de l'Octave et dans leur

fonction d'accompagnateurs spirituels au séminaire, exerçaient une grande influence sur la formation des futurs prêtres du diocèse. L'action particulièrement dynamique des Jésuites contribuait à la vigueur du catholicisme des années 1930, vigueur dont l'agrandissement de la Cathédrale est comme le symbole.

Guy Thewes

Bibl. : P. Dostert, Die schwierige Rückkehr der Jesuiten nach Luxemburg im 19. Jahrhundert und ihre seelsorgliche Tätigkeit im Großherzogtum bis 1941, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994;
P. Margue, Strömungen und Gestalten des Luxemburger Katholizismus (1840 - 1990) in Nos cahiers 12 (1991) 1, pp 99 - 114.

- 90. Carte de la province jésuite d'Allemagne à la fin du 19e siècle**
Bibl.: P. Irlenborn, Entwicklung des Jesuitenordens auf deutschem Sprachgebiet nach 1800, in: G. Lüdtke et L. Mackensen (éd.), Deutscher Kulturatlas, Berlin 1928-1938, t. V, f. 412a.
- 91. Graphique: Nombre de Jésuites à Luxembourg (1894-1941)**
Bibl.: P. Dostert, Die schwierige Rückkehr der Jesuiten nach Luxemburg im 19. Jahrhundert und ihre seelsorgliche Tätigkeit im Großherzogtum bis 1941, in Fir Glawen a Kultur, Hémécht 46/1994.
- 92. Liste des prédicateurs jésuites à l'octave (1886-1940)**
Bibl.: F. Rasqué, Te matrem praedicamus, Luxembourg 1966, pp. 20-21.
- 93. Carnet autographe du P. Löffler SJ: sermons à l'octave de 1894**
 16 x 21 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg - Photo: Imprimerie Saint-Paul
- 94. Lettre de Mgr. Koppes au supérieur jésuite: demande d'un prédicateur pour l'octave de 1910**
 11,5 x 18 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg
- 95. La nouvelle résidence au Limpertsberg avenue de la Faïencerie**
 Photo: Imprimerie Saint-Paul
- 96. Lettre du P. Ledokowski,**
 assistant du P. Général, au supérieur de Luxembourg (8 juin 1911)
 27 x 20 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg
- 97. Extraits de rapports de mission:**
 Russange et Bettange/Mess 1902, in: Mitteilungen aus den deutschen Provinzen der Gesellschaft Jesu, t. 2, pp. 479-481.
Bibl.: J. Malget, Die Jesuiten, in Heimat und Mission 1988, pp. 50-51.
- 98. Mgr. Nommesch accorde au P. Kettenmeyer la faculté de confesser au Grand-Duché**
 (3 octobre 1929)
 28,5 x 22,5 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg
- 99. La nouvelle résidence des Jésuites au Belair (actuellement maison de la JEC)**
 Maison du Christ-Roi, Luxembourg
- 100. Acte d'érection de la congrégation mariale des étudiants (25 février 1911)**
 26 x 20 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg
- 101. "Sodalen-Album". (1906-1941)**
 Registre d'inscription à la congrégation mariale des étudiants de Luxembourg-ville
 32 x 25 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg
- 102. Rapports des réunions de la sodalité des étudiants: "Konsultbuch. Luxemburger Stadt-Studenten-Sodalität. 1911-1931"**
 20,5 x 24,5 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg
- 103. Exemplaires du journal de la sodalité des étudiants: "Marienritter. Schrift der marianischen Studentensodalität von Luxemburg-Stadt"**
 35 x 22 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg

104. Livrets de prière de la congrégation mariale des étudiants: "Die kleinen Tagzeiten von der Unbefleckten Empfängnis"

15,5 x 11,5 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg

105. Deux livres des congréganistes:

105.1 Wegweiser für das kirchlich-bürgerliche Leben herausgegeben von der Luxemburger Marianischen Congregation,

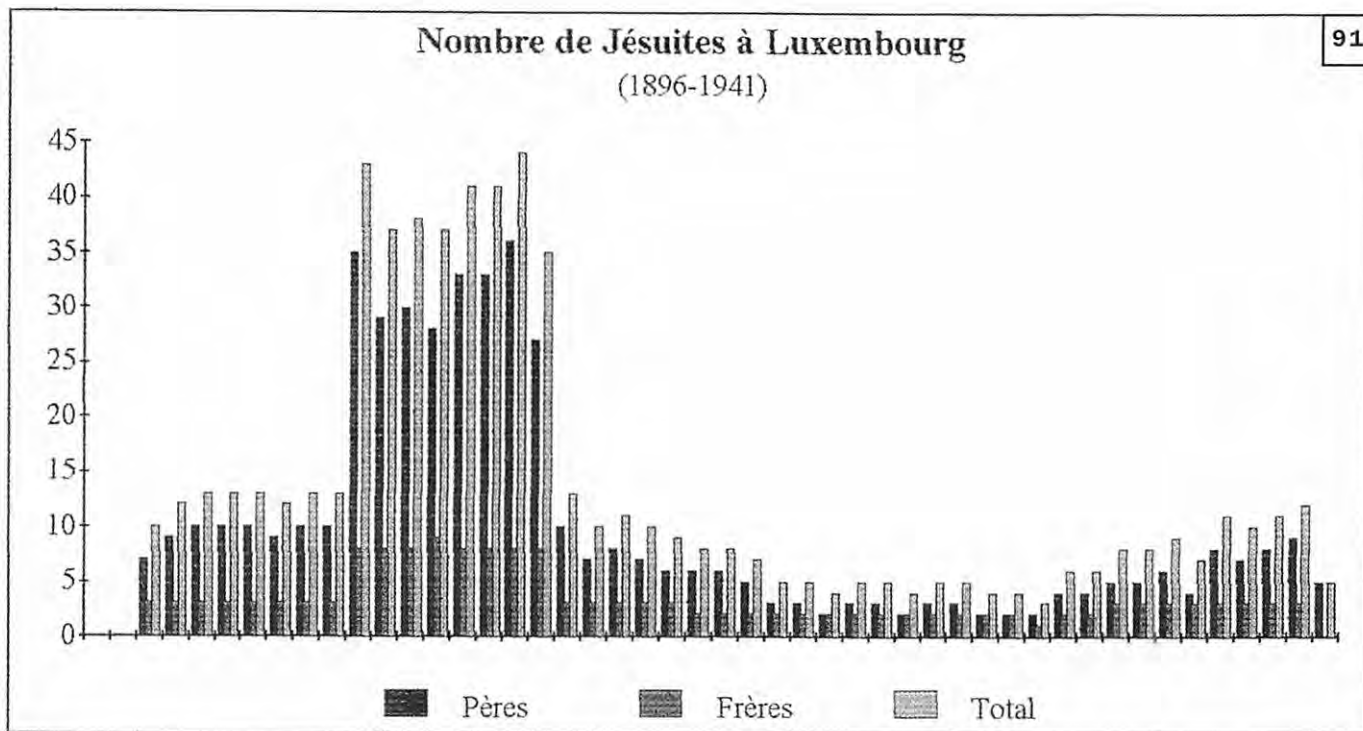
Luxembourg, J. Schummer, 1912.

20 x 20 cm - Archives de la province jésuite d'Allemagne du Nord.

105.2 Kongregationsbüchlein herausgegeben von der Arbeitsgemeinschaft der marianischen Männer- und Jungmänner-Kongregation von Groß-Luxembourg,

[Luxembourg] 1929

7,5 x 11,5 cm - Archives de la province d'Allemagne du Nord.



Mittwoch d. 22. April. 1894. P. Löffler - S. I. 93

Oktav: 1894

Konstanz 22. April. 1894.

"Moria Mater Teu Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.
"Moria, Mütter Jesu, Trösterin der Leidenden bitte für mich!"

Zufriedenheit über die
Bewältigung der Aufgabe.

Bewältigung der Aufgabe.

Es ist nun das 22. Mal, daß ich Ihre lieben Liebesbriefe,
die Sie mir über die Trösterin der Leidenden geschickt. Zuversicht
sind das immer gewisser zu sein, daß ich alles nachher, und
Lieberer in. Ich bin in. Ich bin in. Ich bin in. Ich bin in. Ich bin in.
Geben Sie mir meine liebevollsten Grüße, für mich und
Lieberer zu beibringen, und ich bin bereit meine Freundschaft zu Sie
zu legen. Zu demselben Zeit ich auf Sie auf wiedersehen in 2
Jahren das ist das einzige, was ich mir wünsche, daß ich Sie
in. mich selber bezieht zu der Hoffnung, daß ich Sie 22. Mal
hief ich 22. Mal. Ich bin in. Ich bin in. Ich bin in. Ich bin in. Ich bin in.

Mit. grüßte meine lieben Freunde, ich Sie recht sehr.



9. LA CHAPELLE DU CHRIST-ROI (1931)

Le transfert des Jésuites de l'avenue de la Faïencerie à Limpertsberg au nouveau quartier de "Neumerl", effectué en 1931, marque une nouvelle étape dans la présence de la Compagnie de Jésus au Luxembourg. Ce transfert renvoie jusqu'à nos jours par la construction de la Chapelle du Christ-Roi dans l'actuelle avenue Gaston Diderich. Cette chapelle au service de la communauté jésuite et de leur apostolat occupe une place déterminante dans l'histoire récente de l'architecture religieuse du pays.

C'est au mois de septembre 1931, sous le rectorat du Père Kettenmeyer, que sont entamés les travaux de construction de la chapelle, dont les plans sont conçus par l'architecte Hubert Schumacher. Erigé en un temps record par l'entreprise Giorgetti, l'édifice est béni le 16 avril 1932 par Mgr. Pierre Nommesch, évêque de Luxembourg. A partir de 1935, la chapelle du Christ-Roi servira simultanément de lieu de culte à la nouvelle paroisse de Belair qui ne peut inaugurer qu'en 1957 son église propre, dédiée à Saint-Pie-X.

Pour la première fois dans l'histoire de l'architecture religieuse du Luxembourg la construction de l'édifice repose sur l'emploi systématique de la technique du béton armé. Sa physionomie, caractérisée d'une manière déterminante par le recours aux lignes droites créant un volume architectural dépouillé et clairement agencé, reflète les nouvelles aspirations liturgiques propagées notamment en Allemagne et favorisant une meilleure participation de l'assemblée aux célébrations eucharistiques. De par sa conception la chapelle du Christ-Roi rappelle de près les nouvelles constructions de l'architecte Hans Herkommer en Allemagne, notamment l'église de Ratingen près de Dusseldorf et la "Frauenfriedenskirche" de Francfort. Ces aspirations s'expriment dans le chœur surélevé par rapport à la nef unique et dans les ambons délimitant le chœur et servant à la proclamation de la Parole. Le fond du

choeur, devant lequel se trouvait placé un autel monumental en marbre noir portant le tabernacle, était marqué par le monogramme du Christ, constitué par les lettres grecques X et P, c'est-à-dire les deux premières lettres de son nom.

L'orientation fondamentale de la nef vers le chœur est dictée par la surélévation de la partie centrale du plafond plat. La disposition des fenêtres dans le volume architectural permet une large infiltration de la lumière dans la nef.

La beauté et la vigueur de l'édifice devant résider en premier lieu dans ses lignes et ses volumes, son équipement liturgique et ornemental, tout en étant nettement accentué, est subordonné à l'architecture. Il faut relever dans ce contexte le relief de la Consolatrice des Affligés, réalisé peu après 1933 par le maître-sculpteur luxembourgeois Claus Cito et s'inspirant dans sa conception aux anciennes gravures de la patronne de la Cité.

Le chœur de la chapelle ayant subi vers la fin des années soixante une adaptation malheureuse aux orientations liturgiques du Concile Vatican II, la remise en état de 1993/94 sous la responsabilité de l'architecte Jean Petit a restitué à l'édifice sa vigueur architecturale initiale.

Michel Schmitt

Bibl.: J. Petit, Gedanken zum Bau der "Chapelle du Christ-Roi" in Belair 1932, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994; M. Schmitt, Neuere kirchliche Baukultur in Luxemburg, in Nos Cahiers 9 (1988), pp. 64-66; A. Langini, Eglises du Grand-Duché de Luxembourg, témoins de l'histoire et de la spiritualité, manuscrit, Luxembourg 1993, pp. 229-241; 50 Joer Por Belair, Luxembourg 1985, pp. 118-124

- 106. 1. Calice et patène de la nouvelle chapelle du Christ-Roi**
2. Ostensorio des années 1930
3. Reliquaire de la chapelle du Christ-Roi

Maison du Christ-Roi,
 Luxembourg
 Photos: Jochen Herling

- 107. L'intérieur et la façade de la chapelle du Christ-Roi en 1932**

Photos:
 Bern. Kutter et Ern. Thill
 Maison du Christ-Roi,
 Luxembourg

- 108. La chapelle du Christ-Roi après la restauration de 1993/94**

Photo: Jochen Herling

- 109. Bas-relief de Notre-Dame Consolatrice des Affligés,**

réalisé par Claus Cito en 1933
 Photo: Jochen Herling

- 110. Le triduum des malades en 1935**

Article du "Luxemburger Wort" (26 juillet 1935)



10. LES ANNEES 1930 ET L'EXPULSION EN 1941

L'établissement des Jésuites au No 25 de la rue Belair dans le quartier de Neu-Merl alors en pleine expansion, était également une phase d'expansion pour la communauté dont les activités reprirent avec un nouvel engagement. Non seulement les effectifs augmentèrent régulièrement jusqu'en 1934, mais les années 1930 virent deux Luxembourgeois comme Supérieurs de la communauté qui surent mettre leurs confrères au service de l'Eglise luxembourgeoise.

Ainsi les Pères Steiner et Diederich ranimèrent les congrégations mariales des étudiants. De nouvelles congrégations virent le jour à Echternach, Diekirch et Esch/Alzette, regroupant une élite de jeunes catholiques. Le succès du travail en équipes fut tel à Luxembourg qu'on dut même louer des chambres en-dehors de la résidence du Christ-Roi.

C'est aussi dans les années 1930 que le P. René Vleugels exerça un apostolat très fécond: il se consacra surtout aux congrégations des hommes qui étaient au nombre de 17 en 1938: il édita un journal à leur intention ("Ganze Männer"), créa le pèlerinage nocturne dans le cadre de l'octave à Notre-Dame et organisa un pèlerinage pour hommes à la "Le'wfrächen" de Kayl. Il réussit aussi à intégrer dans l'octave un pèlerinage pour les personnes âgées et les malades. En 1936, il était appelé à assurer les prédications quotidiennes de l'octave. Comme directeur de l'oeuvre du Sacré-Coeur au Luxembourg, il fut aussi l'auteur d'une série d'articles au "Luxemburger Sonntagsblatt" et l'éditeur des lettres de l'apostolat de la prière.

L'invasion du Luxembourg par les troupes allemandes le 10 mai 1940 vint interrompre brutalement l'oeuvre des Jésuites. Les premières semaines virent ceux-ci encore au service des habitants du sud du pays évacués vers la capitale. L'arrivée de la Gestapo signifiait l'interdiction officielle des congrégations d'étudiants

dont les réunions se poursuivirent néanmoins en cachette jusqu'en automne 1942.

Le 24 janvier 1941, un commando de la Gestapo fit irruption dans la résidence des Jésuites et leur donna l'ordre d'évacuer immédiatement les lieux. Les Pères furent transportés en voiture à Trèves et obligés de s'intégrer dans des couvents allemands. Leurs bâtiments de Luxembourg furent confisqués et servirent d'habitation à des membres de la Gestapo, puis à un directeur des ARBED. Un inventaire de tous les biens des Jésuites fut méticuleusement établi. Un intérêt particulier était porté à la bibliothèque des Jésuites qui fut partiellement intégrée à la "Landesbibliothek". La valeur des biens confisqués atteignit 100.000.-Reichsmark.

L'arrivée des Américains le 10 septembre 1944 signifiait la fin de l'occupation nazie, mais pour la résidence des Jésuites ce ne fut point encore le retour des Pères. Les bâtiments mis sous séquestre servirent pendant un certain temps aux élèves de l'Athénée avant de revenir à la Compagnie de Jésus. Dès septembre 1944, l'abbé Jacques Hoffmann avait veillé à rappeler les droits des Pères jésuites. Le 2 décembre, le P. Henri Spoden fut envoyé à Luxembourg par le supérieur provincial de la Belgique méridionale. Il se mit tout de suite au service du pays en allant visiter les régions dévastées par l'offensive Rundstedt pour en dresser un premier bilan. Ce n'est que le 1er octobre 1945 que des Jésuites pouvaient s'installer comme communauté dans la Maison du Christ-Roi qui fut rattachée définitivement à la province belge méridionale.

Paul Dostert

Bibl.: P. Dostert, Die schwierige Rückkehr der Jesuiten nach Luxemburg im 19. Jahrhundert und ihre seelsorgliche Tätigkeit im Großherzogtum bis 1941, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994.

111. Le P. René Vleugels (1898-1973)

Bibl.: F. Rasqué, Te matrem praedicamus. Oktavprediger 1666-1966, Luxemburg 1966, pp. 201-203.

112. Annonce du pèlerinage nocturne des hommes à la Consolatrice des Affligés (octave de 1937) - "Luxemburger Wort" du 24 avril 1937

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

113. Feuillet d'annonce du pèlerinage nocturne de 1937 par le clergé de Weimerskirch

23 x 15 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg

114. Image de la Consolatrice des Affligés et prière ancienne à la Consolatrice,

distribuées lors du pèlerinage nocturne de 1938 - 13,5 x 9 cm

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

115. Lettre du "Stillhaltekommissar" au P. Bernhard Arens (9 avril 1941)

30 x 21 cm - Maison du Christ-Roi, Luxembourg

Photo: Imprimerie Saint-Paul

116. Deux pages de l'inventaire des biens de la communauté jésuite,

établi le 20 janvier 1941 par J. Schwartz - 27,5 x 21 cm

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

117. Extrait du rapport dactylographié du P. Spoden sur les dommages causés par l'offensive von Rundstedt dans l'Oesling

Maison du Christ-Roi, Luxembourg

118. Carte de la province belge méridionale avec la résidence de Luxembourg nouvellement rattachée à cette province

(Catalogus Provinciae Belgicae meridionalis anno anno 1948)

Archives de la province jésuite de Belgique méridionale, Bruxelles

119. Décret de rattachement de Luxembourg à la province belge méridionale

Archives de la province jésuite de Belgique méridionale, Bruxelles



Der Stillhalterkommissar
für das Organisationswesen
in Luxemburg

Luxemburg, den 9. April 1941.

115

Sagdnstraße 12
Femur Nr. 7080, 7081
Dorfstrasse 144

Abt. II D - Lk./Fl.

Herrn

Bernhard A r e n s ,
z. Zt. A a c h e n ,
=====
Kurbrunnenstrasse 42.

Betr.: Xaverius-Vereinigung, V.o.G.

Auf Grund der vom Chef der Zivilverwaltung erlassenen
Verordnungen unterliegt die vorgenannte Xaverius-Vereinigung
der Zuständigkeit des Stillhalterkommissars für das Organi-
sationswesen. Damit entfällt für Sie das Recht, die Gesell-
schaft weiterhin zu vertreten. Die im Zuge der Abwicklung
getroffenen Maßnahmen werde Ihnen zu gegebener Zeit mit-
geteilt.

Ihre Schreiben vom 10. März und 3. April 1941 sehe ich
daher als erledigt an.

Heil Hitler!

i.A.

(Erich Link)

Ohne Angabe der Abteilung und des Diktatz Zeichens kann eine Beantwortung nicht erfolgen.



111

La Compagnie de Jésus
en Belgique vers 1910

118



11. JESUITES LUXEMBOURGEOIS DANS LES PAYS DE MISSION

Depuis ses débuts, la Compagnie de Jésus a voulu annoncer l'évangile et provoquer un renouveau de la foi chrétienne "tant chez les fidèles que chez les infidèles" selon l'expression de saint Ignace. Aussi est-ce l'un de ses premiers compagnons, François Xavier, qui fonde la mission des Indes et ouvre la voie à de nombreux missionnaires de toute l'Europe. Au 19^e siècle, la province jésuite belge se signale comme une pépinière de vocations missionnaires au départ des deux écoles apostoliques de Verviers et de Turnhout. Les Etats-Unis, le Congo et le Sri Lanka sont les nouveaux terrains d'apostolat. Sous l'impulsion du P. Delpechin, un groupe de Jésuites est envoyé en Inde dès 1859.

Le Luxembourg n'est pas absent de ce mouvement: on recense 66 Pères et Frères jésuites nés avant 1900 et partis au loin, pour l'Inde (23), la Chine (4), le Congo belge (4), l'ancienne Rhodésie (3), les Etats-Unis (9), l'Alaska (2), l'Amérique latine (10), l'Europe de l'Est (2) ou du Nord (5). L'élan missionnaire se poursuit au 20^e siècle, mais il est d'une intensité plus faible (14

Pères). De nos jours, 6 Jésuites luxembourgeois sont actifs en Inde, au Burkina Faso, au Zaïre, au Madagascar, au Cambodge et au Japon.

Le chapitre le mieux connu de cette histoire a sans doute été écrit en Inde où les théologiens Joseph Pütz (1894-1984) et Pierre Johanns (1882-1955), l'évêque Mgr. Jean-Pierre Léonard (1889-1985), les professeurs d'université Joseph Dühr (1885-1966) et Paul Turmes (1890-1972), pour ne nommer que les plus célèbres, se sont signalés par leur compétence et un zèle hors de pair. Mais il ne faudrait pas oublier les douzaines d'autres, Pères et Frères, qui ont oeuvré dans l'ombre, animés du même idéal.

Josy Birsens SJ

Bibl.: P. Meyers, Trois missionnaires jésuites en Inde: les PP. Joseph Pütz, Joseph Duhr et Paul Turmes, in Fir Glawen a Kultur, Hémecht 46/1994; Vers les trois continents. Les missions belges du Missouri, de Ceylan et du Zambèze, in Les Jésuites belges 1542-1992. 150 ans de Compagnie de Jésus dans les provinces belgiques, Bruxelles 1992, pp. 160-163.

120. Statues de saint Ignace de Loyola (+1556) et de saint François Xavier (+1552)

Congrégation de Notre-Dame, Luxembourg-Weimershof

Ces deux statues proviennent de l'ancienne église de la Congrégation de Notre-Dame à Luxembourg. Elles se trouvaient placées sur l'autel latéral dédié à saint Augustin, oeuvre du maître-sculpteur Barthélémy Namur (+1779) de Luxembourg.

Bibl.: J. Wilhelm, Luciliburgum Sacrum, in P.S.H. LXIII (1928), pp. 361-362; M. Schmitt, Der Beitrag des Klosters U.L. Frau zum religiösen Kunsterbe Luxemburg, in Hémecht 29 (1977), pp. 400-401.

121. Carte de répartition des missionnaires jésuites luxembourgeois des 19^e-20^e siècles

122. Liste des missionnaires jésuites luxembourgeois des 19e-20e siècles

| ASIE | Nom et Prénom | Lieu et année de naissance | Décès |
|-------------------|-----------------------|-----------------------------------|--------------|
| Inde | F. Mathias Apel | Ahn, 1859 | ? |
| | P. Michel Atten | Ettelbrück, 1852 | 30.06.1927 |
| | P. Camille Bouché | Beckerich, 1922 | |
| | P. J.-B. Cigrang | Ahn, 1875 | 1929 |
| | P. Alphonse Dühr | Ahn, 1885 | 28.06.1966 |
| | P. Joseph Dühr | Wormeldange, 1885 | 02.11.1962 |
| | P. Joseph Fell | Ahn, 1881 | 17.06.1958 |
| | P. Léon Fischer | Ahn, 1890 | 02.03.1970 |
| | P. Emile Gales | Bech-Kleinm., 1914 | |
| | P. Henri Gengler | Weiler-la-Tour, 1847 | 30.04.1924 |
| | P. Nicolas Hengesch | Dudelange, 1849 | 28.12.1920 |
| | P. Albert-D. Hetting | Christnach, 1884 | 10.03.1964 |
| | P. Valentin Hommel | Rippweiler, 1875 | 07.08.1948 |
| | P. Pierre Johanns | Heinerscheid, 1882 | 08.02.1955 |
| | Mgr. J.-P. Léonard | Dudelange, 1889 | 05.12.1985 |
| | P. Joseph Meyer | Niederborn, 1868 | 02.10.1935 |
| | F. Jean Molitor | Obereisenbach, 1861 | 1921 |
| | P. Joseph Pütz | Mersch, 1894 | 23.02.1984 |
| | P. Joseph Sassel | Marnach, 1918 | |
| | P. Mathias Schaul | Roodt, 1867 | ? |
| | P. Pierre Schill | Machtum, 1890 | 09.10.1966 |
| | F. Mathias Schmit | Wormeldange, 1848 | 1894 |
| | P. Nicolas Schneider | Wormeldange, 1884 | 23.04.1961 |
| | P. Victor Simon | Rollingergrund, 1916 | ? |
| | P. Adolphe Steichen | Dieschburgerh., 1870 | 16.06.1935 |
| | P. Paul Turmes | Mersch, 1890 | 26.07.1973 |
| | P. Guillaume Weinandy | Lellange, 1852 | 01.04.1923 |
| P. Fernand Wester | Esch/Alzette, 1916 | 20.01.1968 | |
| Chine | P. Jacques Bies | Calmus, 1838 | 21.03.1912 |
| | P. Jean Dühr | Wormeldange, 1886 | 27.05.1966 |
| | P. Pierre Dühr | Wormeldange, 1888 | 08.02.1926 |
| | F. Jean Stroesser | Reckange, 1835 | 01.04.1890 |
| Cambodge | P. Jean-Marie Birsens | Bettange/Mess, 1959 | |
| Japon | P. J.-Cl. Hollerich | Untereisenbach, 1958 | |
| | P. Fr.-R. Müller | Luxembourg, 1899 | 30.09.1947 |
| | P. Jean Ney | Consthum, 1919 | 01.01.1978 |
| Sri Lanka | F. Pierre Donven | Merttert, 1885 | 30.12.1957 |
| | P. Julien Theisen | Dudelange, 1902 | 25.10.1947 |

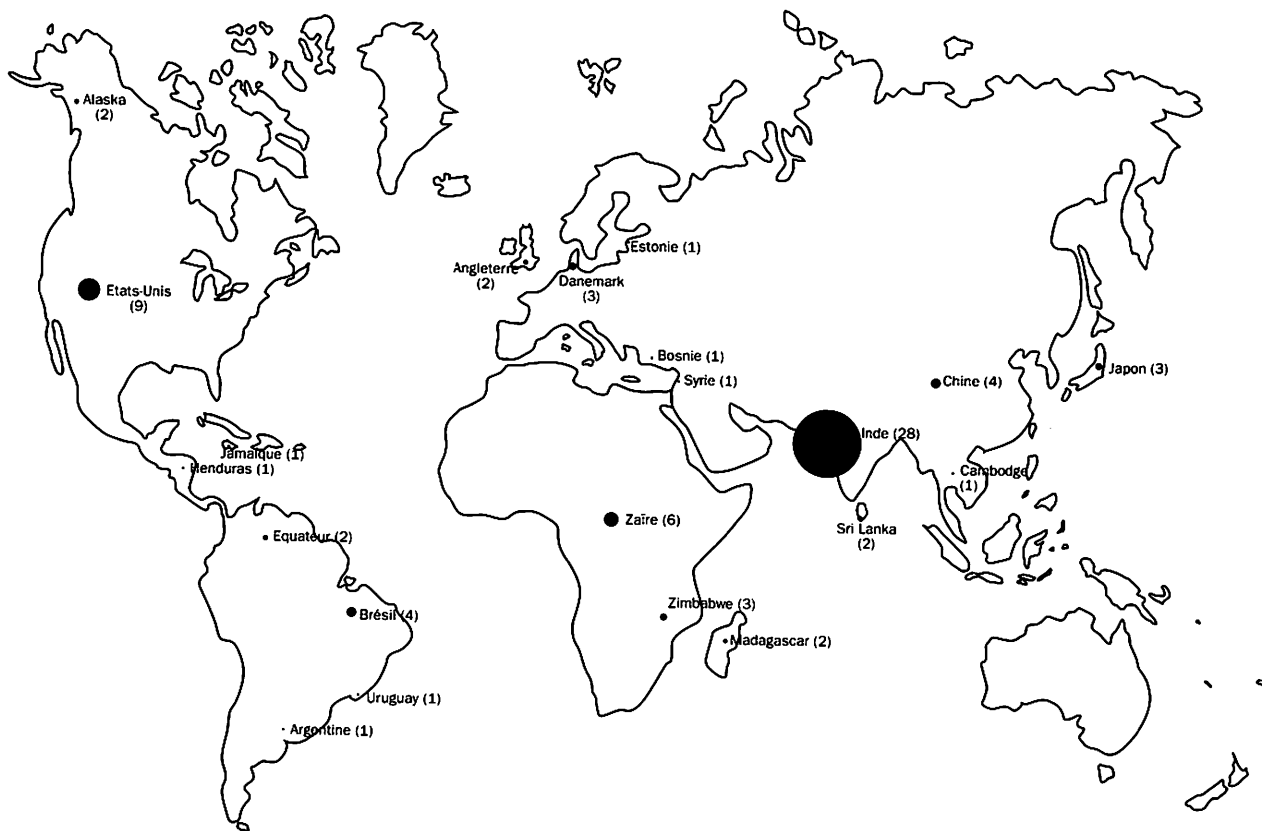
| | | | |
|------------------|-----------------------|-----------------------------------|--------------|
| Syrie | P. Pierre Boever | Holzthum, 1850 | 14.11.1931 |
| AFRIQUE | Nom et Prénom | Lieu et année de naissance | Décès |
| Madagascar | P. Théophile Hansen | Beyren, 1917 | |
| | F. Michel Hengen | Bettange/Mess, ? | 1903 |
| Zaïre | P. Jean Englebort | Niederwampach, 1886 | 04.01.1958 |
| | F. Michel Henrici | Perlé, 1866 | 1895 |
| | P. Michel Hoschet | Marnach, 1914 | |
| | F. Antoine Molitor | Hobscheid, 1866 | 03.05.1951 |
| | F. Jean Schumacker | Wormeldange, ? | 1939 |
| | P. Roger Unsen | Bettembourg, 1927 | 11.02.1980 |
| Zimbabwe | P. Jean Apel | Ahn, 1861 | 16.06.1926 |
| | P. Jacques Nesser | Gostingen, 1858 | ??10.1936 |
| | P. Henri Toussaint | ? | ? |
| AMÉRIQUES | Nom et Prénom | Lieu et année de naissance | Décès |
| Alaska | P. Hubert Poos | Berbourg, 1863 | |
| | P. Jean Poos | Berbourg, 1855 | 27.12.1940 |
| Argentine | P. Joseph Strassener | Luxembourg, 1875 | 07.12.1947 |
| Bésil | S. Henri Jacobs | Marnach, 1890 | 04.02.1913 |
| | P. Jean Lutgen | Larochette, 1868 | 30.01.1923 |
| | P. François Strahl | Mundeldingen, ? | 1894 |
| | P. Joseph Weckering | Luxembourg, 1895 | 26.05.1962 |
| Equateur | P. Alfred Bernard | Martelange, 1873 | 06.08.1961 |
| | P. Guillaume Schlimm | Eischen, 1860 | 1930 |
| Etats-Unis | P. Mathias Duhr | Ahn, 1875 | 27.07.1971 |
| | P. Jean Frieden | Ehnen, 1844 | 02.12.1911 |
| | P. Nicolas Greisch | Esch/Sûre, 1831 | 23.03.1901 |
| | P. Hubert Niederkorn | Cessange, 1823 | 06.07.1886 |
| | P. ? Niederkorn | Cessange, 1815 | 10.06.1892 |
| | F. Nicolas Paradise | Mondorf, 1837 | 05.02.1915 |
| | P. Nicolas Schlechter | Bivisch, 1848 | 04.10.1903 |
| | P. Jean Wagner | Echternach, 1852 | 12.09.1907 |
| | P. Alphonse Weis | Reichlingen, 1870 | 15.05.1943 |
| Honduras | F. Michel Cornely | Heinerscheid, 1839 | 01.05.1900 |
| Jamaïque | P. Jean Harpes | Bettborn, 1852 | 14.08.1885 |
| Uruguay | P. Joseph Pletschette | Bratterrt, 1908 | 06.02.1974 |
| ? | P. J.-B. Kremer | Bissen, 1869 | ??01.1927 |

11. JESUITES LUXEMBOURGEOIS DANS LES PAYS DE MISSION

| EUROPE | Nom et Prénom | Lieu et année de naissance | Décès |
|------------|----------------------|----------------------------|------------|
| Angleterre | P. Jean-Pierre Acken | Troisvierges, 1887 | 19.11.1935 |
| | P. Edouard Mousel | Budler, 1878 | ? |
| Bosnie | P. Jean-Pierre Bock | Esch/Alzette, 1865 | 17.06.1944 |
| Danemark | P. Pierre Noesen | Septfontaines, 1878 | 1945 |
| | P. Guillaume Paulus | Mertert, 1868 | 26.11.1945 |
| | P. Michel Spaus | Munshausen, 1874 | 19.05.1946 |
| Estonie | P. Henri Werling | Luxembourg, 1879 | 22.02.1961 |

Les missionnaires jésuites luxembourgeois de par le monde (19e - 20e siècles)

121



12. LES JESUITES ET LA JEC

Depuis sa réinstallation à Luxembourg en 1895, la Compagnie de Jésus s'est toujours intéressée à l'éducation des jeunes. Elle renoue ainsi avec l'activité pédagogique qu'elle avait exercée sous l'Ancien Régime. Ne disposant plus de collège, les Jésuites orientent leur action vers les associations de jeunesse qui connaissent au 20^e siècle un essor considérable. Depuis 1944 ils accueillent dans leur maison du Belair la Jeunesse Etudiante Catholique et fournissent les aumôniers qui assurent l'encadrement

du mouvement. Implantée essentiellement dans le milieu lycéen, la JEC offre aux élèves du secondaire un lieu où ils peuvent discuter leurs problèmes et prendre des responsabilités.

Guy Thewes

Bibl. : R. Diederich et C. Margue, La JEC et ses options. Des années 1967 aux années 1970, in Forum (1988) N° 103, pp 40 - 46; G. Thewes, L'action des Jésuites dans le milieu étudiant. L'histoire de la JEC, dans Fir Glawen a Kultur. Hémécht 46/1994.

123. Les débuts de la JEC. Photomontage.

La JEC est lancée au lendemain de la libération par les anciens membres des congrégations mariales. Alors que les lycées de la ville sont occupés par les troupes américaines, les Jécistes ouvrent le 9 octobre 1944 une école secondaire dans les locaux appartenant aux Jésuites. Jusqu'à l'ouverture des lycées, le 3 novembre 1944, plus de 500 élèves fréquentent l'école improvisée.

124. Les activités de la JEC. Photomontage.

Le Père Jean Wester, aumônier de la JEC de 1945 à 1956, donne une structure au mouvement et développe les contacts avec la JEC internationale. En devenant membre, le jeune reçoit un foulard rouge, couleur du Saint-Esprit, qui rappelle au militant la mission d'évangélisation reçue dans le milieu étudiant. Les activités pédagogiques du mouvement consistent en discussions, jeux, excursions et camps.

125. Une culture estudiantine. Photomontage.

Dès la fin des années 1940, la JEC publie un magazine pour jeunes, l' " ons équipe ". Tiré jusqu'à 2500 exemplaires, ce périodique assure une fonction culturelle importante dans le milieu estudiantin. Il informe les élèves sur l'actualité littéraire, cinématographique et sociale qui n'est guère abordée en classe. Le "JEC's Theater " véhicule alors le folklore des élèves du secondaire. La traditionnelle soirée théâtrale réunit les jeunes des différents lycées au " Versoffene Rousekranz " .



Fir Glawen a Kultur

*Les Jésuites au Luxembourg
hier et aujourd'hui*

